

Res 35343 / 4

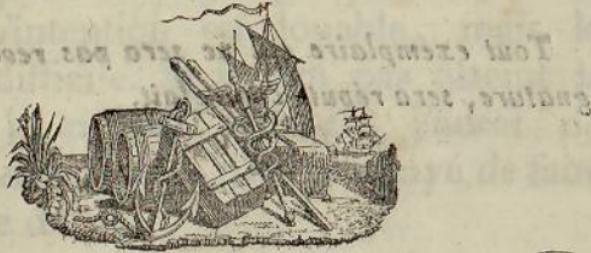
JULITO ET PIERROU,

OU

LOU COMI MAL ESPEIRAT

DEB MORRATGE.

PAR J. FROMEN.



ESPALION,

Emprimerie de Goninfaure-Arthaud.

10 AOUT 1840.

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de ma signature, sera réputé contrefait.

Maison

AVANT-PROPOS.

Instruire et plaire en même temps, joindre l'utile à l'agréable, signaler en riant quelques abus, les réprimer de même, voilà tout ce que j'ai eu en vue dans la composition du petit ouvrage que j'ose offrir au public. L'intention est louable, mais la tâche est difficile. Si je n'ai pas atteint le but que je m'étais proposé, j'aurai du moins la satisfaction d'avoir essayé de faire une bonne œuvre.

Comptant sur l'indulgence de mes lecteurs, j'ai voulu faire connaître les usages, j'ai voulu peindre les moeurs des habitans de la campagne. L'illustre Pradinas, aux manes duquel je me suis fait un devoir de dédier mon ouvrage, a suffisamment parlé des champs; je m'attache uniquement aux personnes. Julito et Pierrou, voilà les héros

de mon poème : ces deux personnages, nés dans un même pays, livrés aux mêmes occupations, s'étant connus dès leur plus tendre enfance, avaient une très-forte inclination l'un pour l'autre ; cependant, l'intérêt qu'ils se portaient réciproquement était aussi honnête que sincère. Dans leurs entretiens, les paroles qui sortaient de leur bouche ne souillaient jamais la pureté de leur cœur ; ils s'aimaient en chrétiens ; ils faisaient consister leur bonheur dans leur union, malgré leur empressement à réaliser leurs désirs. Je voudrais, dans l'intérêt des bonnes mœurs, que tous ceux qui songent à se marier mar-chassent sur leurs traces ; en mon particulier, j'ai fait en sorte d'être aussi réservé dans mes expressions qu'ils l'étaient eux-mêmes dans leur conduite ; je me serais fait un scrupule de hasarder seulement un mot tant soit peu équivoque ; je ne sacrifierai jamais la tranquillité de mon âme à la joie des libertins ; je ne préterai jamais à rire au préjudice de la religion et de la morale.

Cependant, Julito et Pierron ne croyaient

être jamais bien que lorsqu'ils étaient ensemble. Pour ne plus se séparer, pour couler des jours heureux et paisibles, ils résolurent de s'unir par les liens du mariage. Mais hélas! quelle déception! Par des circonstances tout-à-fait indépendantes de leur volonté, ils eurent tellement d'obstacles à surmonter pour arriver à ce *oui*, qu'ils regardaient comme le terme de leurs peines, ils éprouvèrent ensuite tant de désagréments, que, pour donner en peu de mots une idée de mon petit ouvrage, j'ai jugé à propos de l'intituler *Lou comi mal espeirat del Mariatge*. Si dans la préface j'entrais dans tous les détails, je pourrais supprimer l'ouvrage; ainsi, je ne vais vous rapporter que sommairement les plus mauvais momens qu'ont eu à passer tantôt l'un, tantôt l'autre, et souvent tous les deux à la fois : Pierrou a été très-mal reçu par la ménagère du curé; il a été repoussé par son futur beau-père; Julito a été contrariée par l'officier de l'état-civil; tous les deux ont été désapointés chez le notaire, embarrassés chez le juge de

paix, persécutés par leurs créanciers, accablés par les maladies, ruinés par les procès; et enfin, torturés par les enfans, après avoir long-temps soupiré après le moment fortuné où ils pourraient voir et admirer un rejeton. Voilà jusqu'où j'ai accompagné mes deux héros; j'aurais pu encore aller plus loin et grossir considérablement le vaste chapitre des accidens et des désastres; aussi, quitte d'y revenir plus tard, j'ai jugé à propos de faire halte pour le moment; je crois en avoir dit assez, peut-être trop..... Je m'attends à de nombreuses et sévères critiques; tout auteur est, et doit être censuré; je ne voudrais pas faire cas à part; mais si, guidé par mes faibles lumières ou appuyé sur celles de mes amis, je trouve la critique juste et impartiale, je m'y soumets d'avance, sinon je la méprise.

Quelques personnages, qui ont joué un rôle dans ce poëme, diront ou s'imagineront au moins que j'ai été un peu trop sévère à leur égard; je leur répondrai que ceux avec lesquels Julito et Pierrou ont été en rapport

■
sont absolument tels que je les ai dépeints ;
mais que dans tous les états il y a d'hono-
rables exceptions , et qu'ainsi , au lieu de se
plaindre (ce qui sonnerait très-mal pour
eux) , il leur est beaucoup plus avantageux
de se croire épargnés et de se taire .

Quant au lieu de la scène , il sera toujours
inconnu . J'ai puisé mon sujet dans une des
quatre parties du globe ; j'ai écrit pour tout
le monde , mais je me suis bien gardé de
faire allusion à qui que ce soit . Si , malgré
cet aveu , il y a des personnes assez suscep-
tibles pour s'y reconnaître en quelque chose ,
je ne chercherai pas à me justifier , mais je
dirai tout simplement : HONNI SOIT QUI MAL
I PENSE . *Qué sé prus , qué sé gratté .*

AUX MANES

DU CÉLÈBRE PRIEUR DE PRADINAS.

Malgré lou grond renoun qu'as to pla méritat;

Peyrot, d'ausa te sègre aï lo téméritat;

Mais del nalt del pornasso excuso mo fèplesso,

Et d'y bouire mounta perdouno mo hordiesso,

J. F*****

JULIETTE ET PIERROT,

OU

LOU COMI MAL ESPEIRAT DEL MORIATGE.

LIBRÉ PREMIÈ.

De los counessenços et de los fioncailles.



Sons précisa l'endrits , dins un même contou ,
N'o pas loun tens , bibiau Julien et Pierroutou ;
Dous besis , dous omits , dous pérus de somillo ,
Dount l'un obi'un effon , et l'autre obi'uno fillo :
O gorda lou troupel , lous drouplets occupats ,
Ol même postural serou souben troubats ;
Lous effons , ou sobès , per goust ou per monio ,
Quond sou pitjous surtout , aimou lo coumponio ;

Coumo frères et sœurs , ô des jiosc inoucens
 Nostres dous postourels possabou forço tens ;
 En se disen adiou , lou ser se retirabou ,
 Mais ol lioc coumbengut lendemo se troubabou ;
 Tout romplit de bountat , tout romplit d'ottentious ,
 Des dous pastres , tout soul , Pierrou fo los fountious ,
 Et Julito , semblablo ô forço postourelos ,
 Per los bendre ou douna , tricoto de bertélos .
 L'un de l'autre , ou cal dire , aimo lo souciétat ;
 Mais toutes dous del cœur gardou lo puretat .
 Per se quitta pas plus , Julito et soun frengaire
 Parlou de s'estopli ; mais au quicon ô faire ,
 Encaro l'oï sou pas.... Sègou missont comi ;
 Entoucas se mentisse ou beires ô lo fi .
 Se trioumfou , bien car pogorau lo bitouéro ;
 Mais oco lous regardo.... Escoutas lour histouéro :
 Julito ombe Pierrou s'aimabou bien effons ;
 L'omour cresquèt on l'atge et s'aimerou mai grons ,
 De se dessepura lour cœur n'ero pas mèstre .
 Erou toujours ensemblè ou desirabou d'y estre ;
 Un mout , un signe , un rien lous fosio reuni ,
 Et quond erou ô porla ni poudiau pas fini :
 Quond l'on s'aimo , ou sobès , de simples bogotélos
 Bous interessou ton que de fortos noubélots ,
 Dins lours pitjots discours troubabou d'ogromen ,
 Et lo mittat d'un jour lour semblabo un moumen .

Lo fillo cépenden aurio but lou moriatge,
 Mais d'ou dire ol gorçou n'obio pas lou couratge.
 Oquesté , sons faiçous , dis : -- Se cal decida ,
 Nous sèn prou frequentats , mais nous cal morida ,
 Lou mounde ò nostres fas coumenço ò trouba dire ,
 Se lou fosèn porla , lou cal gorda de rire .
 Elo dis : -- Sèn estats brabes jusqu'os oïci ,
 Ou serèn , s'ò Diou plaï , toutjour jusqu'ò lo fi ;
 Mais se longuisses ton de faire un pauc de festo ,
 Coumenço quond boudras , you serai toujour presto .
 Moun cher , aro , se cal , lou countrat signorai ,
 Ton que ten tarde... Os you m'en tardo encaro mai ;
 Sons te dire plus rien , conto sur mo poraulo ,
 You te segrai perfout jusqu'ò lo sento taulo ;
 Et quond serèn oqui , per gatge de mo fé ,
 Quond colro , sons prega , dirai très cops opé..... .

Pierrou , tout sotisfats , tout fier d'oquel lengatge ,
 Soungéo pas ò res plus qu'ò fini soun moriatge ,
 Mais cal trouba dobont Mairo , Curat , Porens ,
 Et se cal enfourma se toutes sou countens ;
 Cal possa lou countrat , et piei l'acte cibille
 Per forces oppelat l'acte d'un embecille ;
 Dobort ò lo mairio on es emplostricat ,
 Piei de soun coufessou cal un certificat ,
 Cal d'actes de decès , cal d'estraits de naissenço ,
 Cal puplia très cops ou croumpa lo dispenço .

O quio forço trobal.... Mais los autoritats
 Bous moridoriau pas sons los fourmolitats ;
 Uno çai, l'autro laï, cal trouba cent persounos.
 De Pierrou, per oco, los combos sou pla bounos ;
 Cal fa forço comi.... Mais nostres douz fionçats
 Per courre et goloupa semblou derrotelats....

Quon troupel de Pierrous, quon troupel de Julitos,
 Os pus grons, doquel tens, plongeou pas lours bisitos ;
 Conses, per s'estopli, se talo èro lo lei,
 Se precipitoriau d'ona trouba lou Rei !

LIBRÉ SEGOUN.

**Counduito de lo meinotgeiro de Moussu lou
curat embers Pierrou.**

Pierrou dins un bortas sap uno lebrotado,
 Y bo, pren un pitjou, courre ò lo cominado,
 Frappo, duèr, s'introduis, et to leou qués dintrat,
 Dis : « Bouldrio dire un mout ò moussu lou curat. »
 Jonetoun, per hazard, se troubabo souletto,
 Mais resto pas pourtan, de prendre lo lebretto,
 Et piei dis ò Pierrou : « moussu bè de sourti,
 Se boulès li porla, tournas demon moti,
 (Et dins soun cœur, pourtas quicon mai sés poussiple),
 Per huei, coumo besès, moussu n'es pas bisiple.
 Pierrou de s'en ona se pressabo pas trop,
 N'obio pas dejunat, et boullo bioure un cop,
 Mais se besen enfin troumpat dins soun attento,
 Sort en grotten l'aurillo (et jonetoun countento.)
 Dins uno cominado, un cop de bi spognat,
 Ès per lo meinotgeiro un proucès de gognat,
 Bouldrio pas cépenden lour pourta préjudice,
 Mais toutos, pauc ou prou, se sentou doquel bice.

Pierrou, lou lèndemo, tò leou que bits lou jour,
 Se lèbo, se bestis, tourno chez lou postour,
 Besen qué lou curat el même duèr lo porto
 Lou tustaire counfus li parlo de lo sorto :
 -- Se tous aï fats leba, se tous aï derrengeat,
 Me poudès escusa, car ni sou bien folgeat,
 Mais aï quicon ô dire, et quicon qué me presso.
 -- S'oco diou dura gaire, espéro oprès lo messo,
 Dis lou curat, dobort bendrai, dejunoren,
 Et de tous offairous ensemble porloren.
 -- Qué serbis despéra, sou dis lo meinotjeiro
 Encaro per porla obès uno houro entieiro,
 Mettès tous en deber, qual sap qué dirias pas,
 (Et touquen lou curat), oco spargno un repas.
 -- Oquesté li respond : tous sès uno estocado,
 Et hostro obserbotiou sero pas escoutado,
 Embers sous poroussiens cal estre tous effons,
 Fa musa lous pitjous, et fa biçare lous grons,
 Otal de pauc-à-pauc lon gogno lour confinço
 Et piëi, sons opprionda, tous duerbon lour counsinço
 Quond s'ogis de remettre un home ol boun comi,
 Janetoun, cal pas plongi un tossounat de bi,
 Qu'oco siasquo prou dits.... Bole qué Pierrou reste,
 Et que quond aurai fats, lou dejuna sio prête,
 Cres qu'ou sero... mais es dins l'errour, omaï bien,
 Lo meinotjeiro boudo, et fo pas coueire rien,

Lou curat ol retour besen per tout poutatge,
 Sur uno bieillo sietto un mourçal de froumatge,
 Dis o Pierrou : « qu'as poau, te dedoumotgeorai,
 » N'oben pas gron fricot.... bioren un cop de maï. »
 Opèlo Jonetoun, li dis d'ona ò lo cabo,
 -- Oquesto li respond : lo borriquo s'occabo,
 Despiei douz ou très jours es tout ò fait ol bas
 L'iai quillat lou dorriès, et pourtan rageo pas.
 -- Lou mestre dis olaro : ocos pas lo dornieiro,
 S'oquelo n'i bol pas... sonnas lo contounnieiro ;
 Mais d'un biais ou de l'autre oppourtas leou dé bi,
 Autromen me fourças ò me leba d'oïci.
 Besen pas rien beni, Pierrou se desuliabo,
 Lou curat pert possinço, et courre bo lo cabo,
 Prén omb'el un birou, mais sons cap de besoun,
 Trobo lou doujil nalt, et lo peço d'oploun.
 En lou besen beni, Jonetoun es counfuso,
 Ço qu'o de pus pressat, es de domonda escuso ;
 -- Bous perdouné per huei, l'i respond lou postour,
 Mais garo s'oco orribò encaro un autre jour,
 Olaro sons faïçous, et surtout sons molico,
 Entre n'autres auren un mot sur l'oboriço,
 Quond duguesso, en un jour, occoba tout moun bi,
 You sou pér coumonda, bous sès per oboui,
 Se jomai plus obès lou malheur de m'en bendre,
 O quicon de fotjous bous poudès bien ottendre.

-- Fau pas per you, dis elo, ou fau per sporgna,
 Et per pago benès oïci me regogna?
 M'en meinorai pas plus... et s'oco bous ogrado
 Sès mestre, trobolias, curas lo cominado,
 Dounas ou tout ol cop, fosès coumo houdres,
 Escompasou se bouès, you dirai pas mai res,
 Qu'oco siasquo finit, poga me mous solaris,
 Uno autre durbiro lo cabo et lous ormaris,
 Despiei douz on très ons m'obès pas rien beilat,
 Mais bouei pas espera, qu'ogis tout occobat.
 -- Se cal recla, dis-el, et piei ton que se monte,
 Sons bous fa perdre un liard, bous forai bostre conte,
 Romossas lous horduals, qu'oco siasquo leou fats,
 De bostro bido plus me foguès pas empats,
 You pode pas gorda chez you per meinotgeiro,
 Lo qu'un bil interèt rond ladrö et mensongeiro,
 S'you dube destourna tout lou mounde del mal,
 O plus forto rosou lous qu'ai dins moun oustal.
 -- Lo Pauro Jonetoun, en domonden soun gatge,
 Cresio pas d'ottira sur elo un tal ouratge,
 Mais se besen pressado ò faire soun poquet
 Olaro s'odoucis et baïsso lou coquet.
 -- Moussu, jusqu'os ò t'on qu'you serai romploçado,
 Pode pas bounomen quitta lo cominado,
 Encaro, malgré tout, bous porte d'interèt,
 De bous loissa tout soul, aurio-trop de regret.

-- Lou mèstre li respond : onaboun sons roncuno,
 Me pribas pas dé tout, n'i sabe dex per uno,
 De serbento jomai curat s'es pas possat,
 Portès aro se bouès, sou pas emborrossat,
 Uno talo m'o dits : se Jonetoun bous quitto,
 N'obès qu'ò faire un signe, you bendrai tout desuito.

-- Jonetoun dis après : you sou pas sons deffau
 Lo que bendro pot estre encaro pus pau bau,
 Et doute bien, moussu, se talo, talo ou talo,
 Sons me bonta, foro meliour qu'you bostro balo,
 Se nous s'en dits quicon, s'en cal pas soubini,
 Onas ou tout nega dins un bere de bi.

-- Lou mestre de loustal, fier d'oquelo poraulo,
 Sons dire un autre mout, se tourno mettre ò taulo,
 Et tout griffen los mos, dis : *que l'oi bo, l'oi fo,*
 Pierrou, trenquoren leou, aro lou dougil bo.
 Dins lou même moumen besou beni lo fillo,
 Grociouso coumo un angé, et pourten lo boutillo,
 Lo lour plaço dobon, fo lou tour del buffet,
 Gornis lo cossorolo et fo cauffa un poulet,
 Lou lour porto, et besen lo boutillo finido,
 Lo pren, salto ol dougil, lo lour tourno romplido,
 -- Onen, dis lou curat, obèn bé prou longuit,
 Buben un autre cop, et que sio leou treigit,
 Lou bi n'es pas missont, et lo biondo es prou bouno,
 Noun cal une per home, omai lo countodouno,

Quond auren bien mongeat, quond auren bien begut,
 De toun bouyatge oïci, piei me diras lou but.
 Pierrou, dis : oben fats... pouden faire une pauso,
 Mounten ò bostro combo , et bous dirai lo causo.
 Lou curat li respond : -- cal occoba lou bi ,
 Et per trenqua prendren un pau de ré-ki-ki.
 -- Pierrou se lèbo , et dis : lo pauquado es hounesto ,
 Uno et miegeo per home , oqui n'o que de resto.
 -- Cres me , dis lou curat , pren un det de liquour ,
 Oco douno d'esprit , piei porloras meliour.
 -- D'oco , sou dis Pierrou , boun aï pas begut gaire ,
 Mais per qu'ou boulès ton , bous laissorai be faire ,
 Souben dins un repas , per estre trop discret ,
 Lon laisso possa un plat , piei l'on o de regret ,
 Per beire qu'on goust o lou run de la Jamèquo ,
 Beiñas n'i tout escas , coumo se fosias pèquo .
 -- Se me blegos lou bras , ou me foras gosta ,
 dis lou mèstre , pourtan ou cal pouire tosta.
 -- Pierrou lèbo en disen ; bostro mo es trop pesuquo ,
 Colrio pas que lou fun me mountesso ò lo suquo .
 -- N'ageos pas pessomen , li respond lou curat ,
 Ocos aro que cal bioure ò nostro sontat .
 -- Bole bé , dis Pierrou , mais coussi m'otordibe ,
 D'oquesto houro ò loustal dubou longui qu'orribe .
 Anfin , en bous chrestios , nostres douz coumpionius
 Del dejuna qu'au fats rondou graços ò Diouz .

Pierrou soludo , et dis : -- Es tens que me retire ,
Hai té ! mais , debertat , aï quicon ô bous dire .
Un dis : -- se sios pressat , digos ou me sul cop .
L'autre : -- mounten de nalt , oïcio qualqu'un de trop .
Lou premié li respond : -- nias pas que lo serbento ,
Es discretto , cres ou , me pos porla sons crento .
Pierrou dis douçomen : You sou begut oïci ,
Per bous dire , que leou , bole faire uno fi ,
Me bole morida... bole prendre Julito ,
Nous coumbenen... boilà lou but de mo bisito .
-- You t'en dissuade pas , li respond lou postour ,
Pierrou tout fier , li dis : escusas , et boun jour .
Mais sio per rondez-bous , où per bouno obonturo ,
Pierrou , tout s'en onen , roncontro so futuro ;
N'obio dous ou très jours que s'èrou pas res dits .
Julito pot pas plus , et to leou que lou bits :
-- Que contos de noubel ? -- Tout es ô l'ourdinari .
-- D'oun benes coumo oco ? -- Bene del presbitari .
-- Benes del presbitari ! et de que l'oï yas fats ?
-- L'oï t'en ai fats dé tout , lo guérro omai lo pats ;
Mais çò qu'io de plus drolle , et de plus remorquaple ,
You sou causo de tout , omai sou pas coupaplé .
-- Sios causo et pas coupaplé ; aufin coussi oco bo ?
Dis elo , se te plai , fai-me coumprendre oco .
-- Boici : Per dejuna l'un boulio que restesso ,
L'autro , per esporgna , boulio que m'en onesso ,

Dins oquel emborras me decide à resta.

Lo ladro, en bel esprés, bol pas res opresta,

Et, coumo fo toujour s'un estrongé demoro,

Quond nous bits entaula saco lou can deforo.

Lou mestre lo ropélo, et li dis sons faiçou :

Fosès bostre, deber ou quittas lo maisou.

En premier lioc poret que s'en biro pas gaire,

Cependen refletgis et fo co que diou faire ;

Mais se Moussu n'obio pas un pauc tempestat,

Enearo, sou segur, n'aurion pas rien tostat.

Dins quon estat que sio, quon troupel de Jonettos,

Sons rien poga jomai, reçaupriaud de lebrettos,

Se me cresiau tobé, qu'on troupel de Pierrous,

Per elos laissoriau courre lous lebraudous.

LIBRÉ TROUSIÈME.

DE L'EMPRESSOMEN ET DE LOS COUNTRARIÉTATS DE JULITO.

O Julito Pierrou rocounten soun bouyatge
 Dis : -- Aï bits lou postour , li aï porlat del moriatge.
 Es questiou , m'o dits el , d'obeire bien causit.
 Li aï dits : ocos Julito , et n'es estat robit.
 Oquesto li respond : -- Baste ou pouire leou faire ;
 N'i longuisse be prou , mais opprionde moun païre ;
 De nostros ententious o counescut un fun ,
 Et desespiei toujour me parlo ombe retrun.
 Ou m'o pas jomai dits , mais m'o prou fats coumprendre
 Qu'en tens et lioc boullo m'empotgea de te prendre.
 -- O tout mal yo remed , dis olaro Pierrou ,
 Se toun païre bol pas ausi cap de rosou ,
 Se se laisso toujour guida per lo copriço ,
 N'autrès embouquoren los les de lo justiço ,
 Oco sero segur , on lou plus gron regrêt ,
 Mais li foren pourta lous actes de respèt.
 -- Per el oco serio , dis elo , un gron outratge ,
 S'io cap plus de mouyèn lou cal mettre en usatge ,
 Li cal faire porla per quelque boun omic ,
 O'nestro uniou beleou counsintiro de pie ,

Mais jómai , seloun you , qué qué digo un frengaire ,
 Uno fillo diou pas ona contro soun paire .
 Lou catochisme es clar , moun chèr , oqui dessus ,
 S'ou bol , oui ; sequenou n'i porlèssen pas plus .
 Pierrou dis : -- Per omour et per recounessenço
 Lous effons os porens dubou l'obouissenço ;
 O toun paire dobor& cal porla froncomen ,
 Ou li cal dire tout , et bien hounestomen .
 Se malgrè tout pourtan , nous bol pas laissa faire ,
 De l'oustral te colro sourti sons esta gaire .
 Julito li respond : -- You tene ô moun hounour ,
 Et me gordorai bien de m'escorta un soul jour .
 S'you te seguiò , moun chèr , sons èstre moridado ,
 Ombé justo rosou serio leou critiquado ;
 Nou , nou , you tene trop ô mo reputatiou
 Per me rondre jomais ô to propousitiou .
 Pierrou dis : -- O toun paire ou bole bê fa dire ,
 Mais onoren plus luèn s'oco pot pas suffire .
 Ansin , per ebita forçò robolodis ,
 Sons actes ô l'uniou lou péro cousandis .
 Pierrou , fier coumo un Duc et countent coumo quatre ,
 Dis : -- Quond lou fer es cal , olaro lou cal battre ;
 Entreton que Julien o bouno boulountat ,
 Onen chès lou noutari , et possen lou countrat ,
 D'oquel biais tu seras lo premieiro doutado ,
 Et que qu'orribe oprès seras toujour pogado .

Per engotgea moussu Griffoun dins lour portit
 Lous douz futurs au souen de li prendre un cobrit.
 Lou biel o lou cap dur , ni bel fil , ni noutari ,
 Ni Julito jomaï congeou soun corotari ;
 Cresen que soun bel paire ou li bo tout douna ,
 Pierrou conto sons l'hoste et risquo d'y tourna .
 -- Julito es satgeo , hè bé ! li cal fa tour de paire ,
 Dis Griffoun , ogotgeas de que li poudès faire ;
 Lou gindre egalomen es un fort brabe effon ;
 Bous soignorau.... Lous cal obontotgea en quicon .
 -- Moussu , respond Julien , bous boudrio pas dedire ,
 O mous despens , noun plus , boudrio pas faire rire ,
 Ensi de paou de pleigeo... ou tout autre emboras ,
 Obon de m'ona jaire you me depoli pas ;
 Piei per se fa serbi... se sobès qu'y cal èstre !
 Otobé del pauc qu'aï bole demoura mestre .
 Oquel que de soun bé fo trop leou l'obondou ,
 Quond es biel es souben ouplidat ol contou ;
 Lous joubes ols onciens n'i fau bere de redos ,
 Podou pas courre... omai lour fau sègre los fedos ;
 Per y ona pas jomai sons salli et desporti ;
 You bole gouberna toujour jusqu'ò lo fi .
 Lou noutari respond -- : Bous sès prudent et satge ;
 Mais , sons ou douna tout , l'on pot faire un moriatge ,
 L'on pot stipula , per touto précautiou ,
 Que s'oco bo pas bien bous pègorau pensiou .

Oquel mouyén , dis el , es uno autre fautrago ,
 L'home fo los pensionis et lou diaples los pago ,
 De cap de biais , de tout , bole pas m'engourga ;
 Parçoquè sabè pas coussi pourrio poga .
 Del motis jusqu'ol ser , toujour me percipite ,
 Ol bout de l'on pourtan n'aï pas un sau de quite ,
 Me coutgi lou dornié , me lèbe lou premiè ;
 Que fo oeo? de moun bé sou pas que lou fermié ,
 On à quado moumen lou Cossou me tiraillo ;
 Oquel que nous regis , pel mouyen de lo taillo ,
 Laisso lo prouprietat et gardo l'usufruit ,
 You fau tout lou trobañ , el pren tout lou proufit ;
 Huei lou goubernomen o trop de mercenaris
 Engraissats ol despens des paoures prouprietaris ,
 Lou nostre paou d'orgin passo per forço mos ,
 Obon d'estre ol tresor , cadun n'i gardo un tros ,
 Un ministré , oljourn'dhuei (mais sio dits entre n'autres)
 Coumençò à fa per el... piei forio bé pels autres ,
 Mosqué dobont olaro es soubent romploçat ;
 En ottendon lou pople es toujour escrosat .
 Un deputat , quond bol suprendre qualquo betto ,
 Dis toujour que bol faire olaugieiri lo quotto ;
 Mais mountat à lo combro , ou laisso sta coum' es ,
 En porten bol tout faire ; et quond ys fo pas res ;
 Me troumpe , fo belcop , co que diourio pas faire ,
 Per el ou so somillo es toujour roundinaire ,

Fo bien ploça soun fil , soun cousi , soun nebout ,
 Mais ò nostres despens opresso pago tout .
 Crento de porla trop laissen ou tout tronquile ,
 Et d'ailleurs , pel moumen , ocos fort inutile ,
 Pourrion porla tout huéi , qu'obonçorion pas mai ;
 Possen oquel countrat , et piei m'en onorai ,
 Aro que sén benguts , où eal pas plus remettre ;
 Mais ò Pierrou , d'os huei , n'ai pas rés ò proumettre ;
 Que lo prengo on sous drits ... Ni per tiers , ni per quart ,
 Jusquo que serai mort toucoro pas un liard .
 Tout lou moûnde y se met , l'home es toujour lou même ,
 Què què digou , boî pas sourti de soun système .
 -- C'est égal , dis Pierrou , lo fillo es pas sons rès ;
 Bous pode pas fourça , se pogas pas , diourès .
 Piei dis ò so futuro : Auren pas lou debouéro ,
 Chès you , sur l'interêt , l'omour gogno bitouéro ;
 Ombe dot ou sons dot , n'ageos pas pessomen ,
 Dins mens de quinze jours , auras lou socromen .
 Aufin quond au fixat lou jour de lou moriatge ,
 D'oqui , sons s'en tourna , bau croumpa lou noubiatge ,
 Julito dis : -- Moun chèr , per tu ço que boudras :
 Mais oïci ias ò-pu-près ço que me croumporas :
 D'uno largeo dentelo uno coueiffo entourado ,
 Un porel de pendels , uno bago emoliado ,
 Ombe uno spillo d'or , un ginte sent-esprit ,
 Un moucodou de sedo , un copel bien gornit ,

Un coutiliou flourat, uno comiso sino,
 Uno raubo d'estof, un toplié d'olipino,
 Un coueiffet de coulour, de ribons sotinats,
 Un parel d'escorpins, ou de souliès brounzats,
 Uno frangeo à très rens, de bas en filouseyo,
 Per toutes lous porens un pauquet de lioureyo,
 Per you l'hobit coumplèt del cap jusquos os pès,
 Et per ona ol contatge, autant lou jour d'oprès,
 Boilà tout çò qué cal, et tout çò qu'you desire.
 Pierrou bits que n'io trop, mais n'auso pas res dire,
 Crompo per sieis cens frons, pago pas un denié,
 Fo un biliit ol mortchon, un autre ol bijoutié:
 Oljoud'huei li besés countenta lo superbo,
 L'on qué bê li beires bendre soun blat en herbo;
 Lo flessado es trop courto, entre n'autres sio dits,
 O stendut trop lou pé, risquo d'obere frits;
 Mais qué me fo oco à you? S'el fo mal sous offaires,
 Se counsolò en besen qu'o belcop de counfraires.

Anfin, quond'nau prou fats, Julito ombe Pierrou,
 Dintrou dins uno aubergeo et bûbou lour pintou;
 Piei s'en bau, mais to leou que sou dins lou bilatge
 Toluros et tolurs, tout se mét à l'oubratge;
 Lo futuro tout cop lous bo petosigea,
 N'au pas fats cap de poun, et bol tout ossogea.
 Li disou, ogeas possinéo; oco lo desespèro.
 En ottenden Pierrou s'en bo trouba lou mairo,

Soludo , dis : ossa , lou cornobal s'en bo,
 Me moride , nous cal paplia oprès demo.
 -- Cal prenes , dis lou mairo ? -- Uno brabò filito.
 -- Lo forios pas counesse ? -- Ho sibe ! ocos Julito.
 Lou Mairo , tout risen , monto lous escoliès ,
 Bo dins soun cobinet , remeno lous popiès ;
 Mais malhurousomen Julito , lo fionçado ,
 Sur cap d'acte jomai n'es pas stado pourtado ;
 Sons pourta rien , lou Mairo ou bé dire ol gougeat.
 Oqueste dis : Beleou n'obès pas bièn sercat ,
 Tournas y , se bous plai , se nous cal fa l'enquête ,
 D'oqueste cornobal pourren pas fa lo festo.
 -- En souillen , dis lou Mairo , ou t'ai tout counfoundut ,
 Y tourne pas ; d'ailleurs moun tens serio perdu .
 Mais pouden pas res fa sons l'acte de naissenço
 Per lou te procura fai qualquo diligenco .
 Pierrou , tout mal countent , s'en tourno ô son oustal ,
 En dintren bits Julito on lo raubo noubial ,
 Lou sent-esprit ol col , lous traus ô los aurillos ,
 Lous escorpins os pès , lous ribons sur los sillos .
 -- Ha ! baugeo , li dis el , te cal pas ton pressa ,
 D'oqueste cornobal y cal pas plus pensa ;
 N'y o pas que quinze jours , sios pas enregistrado ;
 Per oco de porens cal faire uno ossemblado ,
 Piei nous cal trospourta chès lou jutge de pats .
 Clo dis : -- D'oquel biais encaro oben pas fats ;

D'ou fa dimars que ben ou m'ero mes en tésto,
 Et l'obenont del Mairo aro per res m'orresto.
 Oqueste ou sap , et dis : -- S'ou pas causo de res ,
 Me cal fa moun deber , me cal sègre los les ,
 Tous porens au lou tort , ocos lour negleginçò ,
 Mo chèro , qu'oljourd'huei causo toun impossinçò .
 Pierrou cres pas...; mais dis : -- Bal mai se resigna ;
 Julito , per oco , te cal pas pebigna .
 Oquesto li respond : -- Tu as de boun ou dire ,
 Del nostre trainodis tout lou mound bo rire ,
 Sur toun conte et lou miou cadu diro soun mout .
 Un diro : de lours soits sou pas benguts ò bout ;
 L'autre : Diou les punis , Julito èro trop fiéro ;
 L'autre : èrou bien pressats , mais tal longuis qu'espèro ,
 Oco sou de rosous qu'you bouldrio pas ausi ,
 Bautres sès d'obenons , me fosès trop longui ;
 Se debon lo quinzeno you sou pas moridado ,
 De desplose qu'aurai risque de beni fado ;
 Pourtan sou fosèn pas dins lou mes de febriè ,
 Ou cal fa , se poudèn , lou jour de Sent-Josè .
 Pierrou dis : -- S'esperèn ol miex de lo cronteno ,
 Risquoren d'esperà jusqu'oprès lo quinzeno ;
 Ou foren , ol segur , dins obriol ol pus tard ,
 Per un mes soubal pas de faire cas ò part .
 Julito li respond : -- Tu sios un cassò joyos ;
 Ai souben ogusat , et toujour me rombojos ,

Mais fai bien ottentiou qu'oprés obriol bé maï;
 S'ou cal faire oquel mes, aïme ton pas jomai;
 Per countenta lou Mairo et sègre los rubriquos
 Bole pas m'estopli lou mes de los bourriquos.

-- Ocos uno bestiso, ocos un prejugeat,
 Uno superstition, li respond lou gougeat,
 S'uno bounò occosiou, per hazard, se presento,
 En tout tens, en tout lioc, lo cal soñi sons crento,
 Qu'ou foguén aro ou piei oco diou pas fa res,
 Et per se morida maï bal tout autre mes.

-- Tout oco què boudras, dis olaro Julito,
 Mais per que rombouya çò qu'on pot fa desuito?
 Per serca doun, moun chèr, tout oco que nous cal,
 Sons perdre un soul moumen te cal mettre en trobal.
 Pierrou s'y met de bou.... Des porens l'ossemblado,
 Chès lou jutge de pats, es dobord tronspourtado.
 Julito dis dobord : -- Sabé qu'on de tens aï,
 Mongi dins lous bint ons despiei lou cinq de maï.
 Julien dis : -- Mo memouèro es pas de tout ingrato,
 Et me soubene bien d'istocrato, mocrato,
 Mo fenco s'ocoutgèt lou jour de Sento-Crous,
 Tens missont, tens d'iffer, tens del diaples, l'an dous,
 Qu'oquel que nous regis sul trône se counserbe,
 Et d'un tens coumo oquel lou boun Diou nous preserbe.
 Piei toutes les temouéns, preses separomen,
 Se soubenou del jour, de l'houro, del moumen;

Se sou ton councertat que dins lour temoignatge,
 coumo de porrouquets, fau lou même lengatge;
 Lous uns sou bous omits, lous autres bous porens;
 Per ou dire coumo es, toutes sou coumplosens,
 Toutes ossuromen n'érrou pas ol botème,
 Mais passo que t'aï biſt, oco fai tout de même.
 Anſin, quond au signat, sons counta lou popié,
 Cal cinq frons per poga lou jutgi et lou groffié;
 N'es pas oqui lou tout, cal courre ol contorolle,
 Poga.... Piei l'obouat bè per joua soun rolle;
 Lou tout pel tribunal cal faire omologa;
 A' forço de poga, de poga, repoga,
 Pierrou per soun orgin n'o pas paou de lo rouillo,
 Lou recebeur l'esquitgeo et l'obouat lou trouillo;
 O colgut bien trima....; mais ton qu'ageo potit
 Lou gougeat es bien fier d'obere reussit.

Quon troupel de Pierrous, quon troupel de Julitos,
 Soupirou bien oprès de talos reussitos;
 D'un tal robolodis quon troupel de fionçats
 Longuissou de se bere anfin deborrossats.

LIBRÉ QUATRIÈME.

DES ANTÉCÉDENS ET PRÉPOROTIFS DE LO NOÇO.

Per dire opé, Julito es toujour dispausado,
 Et lou quinze d'obriol l'enquèsto es terminado;
 Mais lou tens se fo court.... per crida pas qu'un cop,
 Pierrou b'ò l'Ebesquat, et tourno ò gron golop;
 En dintren, de l'oustral esprobo lo frescuro;
 L'air lou passo, et dobord sentis uno picuro;
 Quond lou mal ò gognat... bau querre un medéci.
 Oqueste, ò l'ourdinari, esto trop ò béni,
 Lou pouls es olterat, et lo lengo es corgado,
 Lou doutour ol golop oppliquo uno soniado,
 Et lour dis en porten : -- Lou malaute es bien mal;
 Fosès lou souben bioure, et tenès lou bien cal,
 Sul coustat qué li douol mettès qualquo sonsugo,
 Fosès li de tisano on d'hordi et de tronugo,
 Seloun que lou m'aurès ou mal ou bien serbit,
 L'home, dins quinze jours, sero mort ou gorit.
 Ai dits ço qué cal faire, aro oco tous regardo;
 Sou pressat, et m'en bau... ; mais prenès y bien gardo.
 Per qualqu'un que longuis, quinze jours sou bien lons,
 Maï bë... Julito bol se morida dobons;

Fo do bord publica premiéros et dorniéros,
Coumando pel repas douos ou très meinotgeiros.
Mais per se morida cal obére un secound,
Et lou futur, chès el, es presque mouriboun.
Elo l'oï bo... li dis : -- Serio pus leou bengudo,
Mais lo crento, chès you, m'o toujour retengudo,
Fau pas tort ô degus, mais s'eros meridat
Per to feno serios belcop meliour soignat;
Se te poudios leba, forios un boun offaire,
Onorion espousa, piei té tournorios jaïre;
Opresso sons bregouingeo, you demourorio oïci,
T'ocotorio lous pès, volsorio lou cœueissi,
Sons entendre jomai, moun cher, ta bouès plentibo,
 ô tous mendres desirs toujour fort ottentibo,
Quond te colrio quicon serio toujour en lert
Et te forio ouplida tout co qu'aurios souffert.
Lou molaute respond : -- Parles pas de moriatge,
Per me sourti d'oïci n'ai pas prou de couratge;
You sou talomen flac qué, se me cal leba,
N'auraï pas fats un pas qué me colro toumba;
Dubios pas fa crida, sons estre ossegurado;
Se potios ton coumo you serios pas ton pressado.
Et Julito ô soun tour : -- S'oco dependio d'you,
Moun chèr, serios gorit, omaï n'aurio un boun briou
Mais de te soulotgea Dious soul o lo puissenço,
Moun cœur, en ottendon, portatgeo to souffrenço,

Et jusqu'ò qué seras tout-ò-fait restoplit
 Tu potiras de corps, you potiraï d'esprit. »
 Pierrou, dins quinze jours, es en coumbolessenco,
 Crento de rechuta, fo pas cap d'imprudenço,
 Se soigno, se meinatgeo, et lou trent'un de maï,
 Es te goliard gørçeu coumo sio stat jomaï;
 Del dedins fotigat, ò sourti s'obenturo,
 Et soun premié bouyatge es per lo suo futuro.
 Quond l'on s'aïmo de prèp, de luèn l'on se counes;
 Julito bits qualqu'un, et sap dobord qual es,
 Sort, bo d'oquel coustat, et, foro lou bilatge,
 Sons fa semblon de rès, se trobo sul possatge.
 Pierrou lo bits, et, fier d'un tal ébénémen,
 Se met ò courre et bo bers elo tout risen;
 Odmirén de Pierrou l'air, lou toun, lo moniéro,
 Per ou dire coumo es, Julito es maï que fiero;
 Bref, l'un et l'autre sou dins lo jubilatiou,
 Et sus bots de leur cœur fau le counbersotiou :
 -- Mo chèro, dis Pierrou, t'ai fats un pauc ottendre,
 Mais anfin ò l'himen aro podes prétendre.
 Julito li respond : -- Bal mai tard que jomaï,
 Se s'en pas moridats tu n'i podes pas maï;
 Mais pieique leu moumen, oprès tout, es bengut,
 Pierrou, cal repora leu tens qu'obèn perdu:
 Dobord seporen-nous.... piei baï trouba moun païre,
 Songeo ò çò qu'obèn dits, et presso bien l'offaire;

Parlo li del moriatge , insisto oqui dessus ,
 Quond oco sero fats y soungeoren pas plus.

-- Parlos coumo Sent-Paul on lo lengo ò lo bouco ,
 Dis Pierrou , mais cal pot touorse uno bieillo souco ?
 S'ero tout autre , raï , mais l'auteur de tous jours
 Es testut coumo un ase , et bêdre coumo un ours ;
 Quond li parlou de gendre o toujour lo gomarro ,
 Et malhurous oquel qu'olaro s'en ossarro ;
 Mais ou bos , tout es dijs... Saïques me bottro pas ,
 Per toun countentomen , y bau d'oqueste pas .

-- N'ageos pas pessomen , dis olaro Julito ,
 Baï... Julien te sauro boun grat de lo bésito ,
 Es missont , mais pourtan n'o pas mongeat dégus ,
 Autres cops t'en bouljo , mais huei t'en bol pas plus .
 Ansin lo fillo part , laisso oqui soun frengaire .
 Oqueste , cop sur cop , ho trouba soun bel païre :
 Se reprotgeou dobord lous dits et lous redits ,
 Oprès tout cependen se quittou bouns omits .
 Penden tout lou debat , lo fillo rescoundudo ,
 Per troupla pas dégus , es borlio , sourdo et mudo ;
 Mais besen , ò lo fi , que lou golan s'en bo ,
 Li crido de laï luèn : -- Mais couro oco sé fo ?
 -- Ol pus leou , dis Pierrou , mais dobons te cal crère
 Qu'encaro n'obèn pas tout ço que cal obére ,
 Cal estre plo sègurs qu'ageou pas proutestat ,
 Per oco cal tourna trouba lous gens d'estat ,

Lour pourta quicon maï (l'oun aï pourtat de resto);
 Cal ona coufessa , cal prepora lo festo*,
 Seren un boun troupel , you n'aï dex per mo part ,
 Tu ton maissos pel mens , et qualqu'un per hazard ,
 Obon qu'ageou romplit et lo potgeo , et lo pансо ,
 Per nous trouba pas courts , nous cal forço pitancö ,
 Per ou se procura , surtout quond n'i eal ton ,
 Cal pas dous ou très jours , mais lo mittat d'un on.

Quon tronpel de Pierrous , quon troupel de Julitos
 Sercou mal o per paus de copous et de ritos ;
 Conses , sons ton de brux et sons ton de trobal ,
 Se diouriau countenta de eo qu'au dins l'oustal .



LIRRÉ CINQUIÈME.

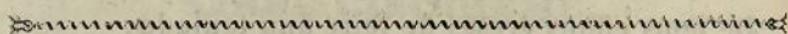
DE LO FESTO ET DE SOS TRISTOS SUITOS,

Nostres futurs boudriaud faire uno brabo festo,
 Per oco cal de biondo , èles n'au pas de resto ;
 Dobord per n'i quista semblou de cos courens ,
 Piei de lour emborras hau fa part os porens .

-- Per ou bous procura n'io pas lo mar ò bioure ,
 Dis lo tanto , souben l'on n'o pas qu'o escrioure ;
 Qual que sio sul popié sap mettre soun sinnet ,
 Mais toujour , ol tens dits , n'o pas co qué proumet ;
 Se lo procurosou bous causo quelque trouple ,
 Pus tard lo pogosou boun causoro lou double ;
 Se boulias ebita de regrets superflus ,
 Bostre meliour serio d'embita pas dégus ;
 Dins los noços d'ailleurs besès co que se passo ;
 Dobord cal espéra de coumbibos en masso ,
 Lous uns per entroba s'empressou de beni ,
 En se retorden trop , lous autres fau longui ;
 Ol fioc , ol poutotgé tal cres rondre serbice
 Que pel lo meinotgeiro es un cruel supplice ;

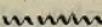
Souben lo faulo es meso , et lous plats sou serbits,
 Un monquo , pel l'ottendre ou cal mongea tout frits ;
 De beus effons cresés de faire uno taulado ,
 Et d'ingrats , bien souben , fosés uno ossemblado ;
 Sus nobis , sus lo festo , un cadun dis soun mout ;
 Fau semblon d'opprouba , et se truffou de tout.
 Fosés coumo boudres , mais se me boulias crêre ,
 Porloriau prou de luén , mais beus bendriau pas here .
 You parle et sabe bièn que m'escoutores pas :
 Boudres sègre lo modo , et faire un gron repas ;
 Mais lou bobil d'oquel que sero stat en festo
 Et lou murmur d'oquel que sero stat de resto ,
 Un jour , boun gré , malgré , bous forau coumben
 Que per mongea soun bè cal fiëromen poti .
 Julito li respond : -- Mo tanto , oquel lengatge
 Pot estre bertodié , mais countrodis l'usatge :
 Ainsi poudès pretgea tout huei et tout demo ,
 Mais m'empotgeores pas de fa coumo se fo .
 Pierrou counfirmo et dis : -- Per un cop dins lo bide ,
 Quitte de róumia oprès , cal faire une sourtido .
 Lo tanto des nebouts prenjo lous interèts
 Et lour aurio boulgut esporgna de regrets .
 Oquestes cépenden , malgré sos rémoustronçós ,
 Embitou tiers et quart et fau d'estrobogonçós ,
 Mongeou bien , bubou maï... Sur lo si del festin ,
 Moumen où , pauc ou prou , tout lou mounde es en trin ,

— Nous colrio , dis qualqu'un un pauquet de musiquo;
Et lou nobi , sul cop , dis so consou bachiquo :



CONSOU DE TAULO.

AIR : *Roun sen qu'obiau nostres onciens de coutgea oï pè de lo borriquo.*



Omits , ô taulo on bë pas biel ,
Et lou prouberbe es de l'ontiquo ,
Besitèn souven lou tounel ,
Autromen oco s'empostiquo .
En mongen nous pressen pas trop
Cado mourçal bubèn un cop .

Biel

Es bertat , l'esprit bë del bi ,
Focilomen oco s'espliquo ,
Lou qué biou pas , sap pas lesi ,
Ocos un ase , uno bourriquo ,
Mais quittoro d'estre baudet .
Quond tettoro lou roubinet .

Biel

Sons lou bi lou trobolioudou
Foro pas bien joua lo biquo ;
Lou journolié , sons soun pintou ,
Fouei pas jamaï , toujour fousiquo :
Mais lo terro salto bol cel
Quond o stourrat bien soun goubel .

Bis

S'ero doutour ou chirurgien,
 Auriø lo confinçø publiquo ;
 Sons lou secours del formocien
 Goririø de touto xiotiquo :
 Et moun remèdi unibersel
 Serio toujour de boun bi biel.

{ Bis.


 Lou jutgi , ni lous oboicats ,
 Se rirau pas de mo protiquo ;
 Lou grossié ni lous obouats
 Bendrau pas cura mo boursiquo ;
 Forai pas courre lous huxiés ,
 Mais bole bioure ò ples pixiès .

{ Bis.


 Se l'on'o qualche differen ,
 Se l'un contro l'autre se piquo ,
 En mongen , buben et trenquen ,
 L'on s'occumodo , l'on s'espliquo :
 Essons , bubèn un cop de maï ,
 Et nous còpinin pas jomai .

{ Bis.


 Lou morchond et lou coumercen ,
 Anfin tout home qué trosiquo ,
 Se bol sègre moun'sentimen ,
 De so cabô foro boutiquo :
 Per faïre un proufit clar et net
 Cal pas obère jamaï set .

{ Bis.

Se jomaï sourtés de l'oustaſ,
 Mettès sul col bostro berriquo,
 Se n'io trop prenès lou borral,
 Mais de bi n'y laissès pas briquo :
 Lou miliour serio de fa un touel.
 Que sourtiguesso del tounel.

{ Bis.

❖ ❖ ❖

N'ogis pas jomaï pessomen
 Que lou bi douné lo couliquo ;
 Bubèn de bous cops, et souben,
 Pel bi lou bentre es élostiquo :
 Lou soul bi que m'o nousegut,
 Ocos oquel qu'aï pas begut.

{ Bis.

❖ ❖ ❖

Mais ocos trop porla del bī,
 Deja lou séxe me cretiquo ;
 Julito, per tu bau finí,
 Per tu bau congea de protiquo :
 D'aro-ellaï tout moun ogromen
 Sero de t'aima tendromen.

{ Bis.

Oqueste ogin finit, lous uns cridou : Bis, bis ;
 D'autres disou : L'obèn ausit, oco suffis ;
 Un dis : De lo consou lo mouralo es bier bouno,
 Mais per qu'estre toujour sur lo mèmo persouno ?
 Et piei dis ò lo nobio : Aro ocos bostre tour.
 Oquesto se destourno, et congeo de coulour,

Lo pressou ;... mais lour dis : You conta !.. dins mo bido.
 Se fo prega loun tens, mais anfin se décido :
 Dis : -- Ço que bau conta m'ès orribat l'autre on.
 Gordabo.... , un bouyatgeur me bouët dire quicon,
 Mais per saupré coussi lou bous remoustotgère ,
 Ausés çò quel diguët, et çò qu'yous respoundère ;

DIOLOGUE

ENTRÉ JULITO ET LOU BOUYATGEUR.

AIR : *Il pleut, il pleut, Bergère.*

LE VOYAGEUR.

Gentille pastourelle ,
 Que tes airs sont charmans !
 Comment , fille si belle ,
 Peux-tu rester aux champs ?
 Laisse là ta campagne ,
 Laisse-là ton hameau ,
 Sois ma chère compagnie ,
 Viens ornier mon château .

JULITO.

Oïci , écoum'ò lo bilo ,
 Ol pé de mous porens ,
 Moussu , sou fort tronquilo ,
 Et passe dé bouñ tens :

N'ai pas grondo fourtuno,
 Et cépenden n'ai prou;
 bous n'i trouborès uno,
 Laissa me you l'an sou.

LE VOYAGEUR.

Sans toi je ne puis vivre,
 Rends-toi donc à mes vœux ;
 Daigne, daigne me suivre,
 Nous partirons tous deux ;
 Envers tes père et mère
 Tu feras ton devoir ;
 Souvent, dans leur chaumièrre,
 Tu reviendras les voir.

JULITO.

Mous porens m'au nourrido,
 You lous dube serbi ;
 Retenguès pas lo brido,
 Fosès bostre comi :
 Autrès cops m'au soignado,
 Me seguiau pas ô pas ;
 Éles m'au pas quittado,
 You lous quittoraï pas.

LE VOYAGEUR.

Si ton cœur me seconde,
 Tu vas porter mon nom,
 Tu vas voir le beau monde,
 Tu vas changer de ton ;

Tu seras grande Dame,
 Tu vivras sans regret,
 Viens régner sur mon âme,
 Je serai ton sujet.

JULITO.

Dins moun oustal sou Réno,
 Chès you tout m'obouïs,
 Beleou sio fort en peno
 Dins lou hostre poïs.
 Cregni bostro finesso.....,
 Aïme bien mous moutous,
 Me pourrias fa Countesso,
 Que bendrio pas amb'ous.

LE VOYAGEUR.

Plus je te considère,
 Plus j'admire tes traits;
 Ne sois pas si sévère,
 Accepte mes bienfaits;
 Fais ce que je propose,
 Ou bien de ton refus
 Indique moi la cause,
 Je n'insisterai plus.

JULITO.

Ebé! piei qu'ou cal dire,
 Moussu, moun cœur es près,
 Per un autre soupiré,
 Bous n'i fores pas rès;

Pierrou fo moun coprice;

Et l'aïmé coumo tout;

Bous fosès moun supplice,

Oquio moun dornié mout.

Toutlou mounde opplaudis, cadun bat de los mos,
 Se lèbou pel moumen, y tournou lendemos;
 Ensi coumo besès, dins lo joyo sons cessó,
 Nostre mounde bo bien, baste qu'oco durèssó;
 Mais lou pa de lo noço ol cap d'un tens finis,
 Et dins lou founds del sac trobou lou brisodis!!!
 Quond se sou débertits, quond au bien fatgeo festo,
 Per èles ol tens clar succédo le tempesto;
 Dobord per plaitgea pas on de gens ogurits,
 Lou bijoutié repren lous objets qu'o fournits,
 Lou courdounié réclamo, et lou bœutgé murmuro,
 Lou bouloungé n'i bol, ensi que lo toluro,
 L'hoste li ploas lou bi, lou tolur es enquiet,
 Et lou morchond li fo signifa l'effet.

Quon troupel de Pierrous, quon troupel de julitos,
 Per n'obère trop fats, reçaupou de bilitos,
 Quon escats d'inoucens, esten trop tous effons,
 Se fau bien bère un jour et potissou dex ons.

LIBRÉ SIXIÈME.

REPOROMEN DE LOS FAUTOS, DESIR D'OBÈRE D'EFFONS.

Potí dex ons! et n'io que potissou lou double,
 Beleou porlorion trop.... Tournèn ò nostre couple:
 De lour tanto autres cops lou crit èro impourtun,
 Mais aro sotgin pas plus oün pengea lou lun,
 Se besèn tout-ò-fait reduits ò lo détresso;
 De lour tanto, mais tard, opprobou lo sotgesso.
 Pierrou dis : -- Se lou mars poudio tourna pel lus
 Os prudens counsiliés resistorio pas plus.
 -- Aro lou mal es fats, dis lo pauro Julito,
 Et per y remedia d'autres foriau folito;
 Mais pourbu que sios brabe, et ségos meuh conseil,
 N'autres bioren pas lou dorriès ol soulel;
 Aimorio maï bersa tout moun song gouto ò gouto
 Que de fa perdre un liard per uno bonquorouto;
 Dubèn.... nous cal poga.... mais, esten endigens,
 O nostres créonciès cal domonda de tens,
 Beiloren cinq frons huei, pus tard uno pistolo,
 Et leou, se Diouz ou bol, diouren pas uno obolo;
 Lo bouno boulountat, un trobal ossidut,
 Boilà tout ço que cal per ottengi quel but.

— Mo feno , dis Pierrou , toun aimaple lengatge
 Relèbo moun espouèr , augmento moun couratge ;
 Entre n'autres sio dits , you sou fier que cal sap
 D'obere per coumpagno uno feno de cap ;
 Mais sou bien estounat que d'oquelo cobosso
 Sio pas sourtit un mout pér moudera lo nóço ,
 Et qué , dins l'ententiou d'ou repora pus tard ,
 Ageos permes de faire et lou tiers et lou quart ;
 Aro qu'oco n'onat... battes be prou los pautos ,
 Mais bal maï prebeni que de ploura los fautos .
 Se m'obios obertit , mo chèro ; en tens et lioc ,
 Huei serio pas en peno ombè quon bouès fa fioc .

— M'occusos bien ô tort , dis olaro Julito ,
 Lo fillo del gorçou réclo pas lo counduito ,
 L'home coumo un oniel se laisso pas mena ,
 Mais qu'ageo drits ou nou bol toujour gouberna ,
 Escouto pas dégus , fo tout plé de fautragos ,
 Mais qu'importe , dis el , l'home diou pourta bragos ;
 Dins oqueste moumen , tal domondo que diou ,
 Er'ò tu de moustra qu'obios maï dé sén qu'you .
 Pierrou dis : — Del boun sens olaro l'on s'escarto ,
 Et per se morida l'on përt très cops lo carto ,
 Ou cal.... Se d'oquel tens l'on obio lo rosou ,
 Ol lioc de douz cops *oui* , l'on dirio très cops *nou* .
 — En t'ausiguen teni de perpaüs ton estrongis ,
 Julito dis , moun chèr , l'on dirio que t'en plongis ;

Mais t'en plongeos ou nou, nostre portit es près,
 Et quond lou bi es tirat lou cal bioure coumo es.
 -- Omaï m'en plongiguès serio pas sons counfraires,
 Dis el, mais porlen pas plus d'oqueles offaires,
 Soungèn o troboilla, coumo dision dobord,
 Et toutes douz seren countens de nostre sort.
 To leou dits, to leou fats, mettou los mos à l'obro;
 Lour bido es fort octibo, et lour taulo bien sobro;
 Ombe lours creonciés s'orrengeou paue à pauc,
 En économisen barrou tout cop un trauc.
 Lou trobal met Julito et Pierrou dins l'aisenço,
 Et monquo pas maï rès que d'obère cressenço;
 Mais érou moridats déjà despiei très ons,
 Encaro cépenden n'obiau pas gis d'effons,
 Et dobord à crida: -- Sé del nostre moriatge
 Sort pas un rejetoun, cal auro l'heritatge?
 Quond l'on laisso quicon omaï sio pas bien fort,
 L'on n'i bol fa joui les sious oprès so mort.
 -- D'obere pas d'effons que sès bautres hurouses,
 Dis Françoun qu'entendio los plentos des espouses,
 You bous aï cinq ou sieis d'oqueles dégourdits,
 Mais les bous beilorio toutes per douz ordits;
 Bouldrio pas cépenden outrotgea lo noturo,
 Mais lous effons sou pas benefice sons curo;
 Moun pus joube o peu près quatre meses et miex,
 Et despiei qu'es noseut n'aï pas cuttat lo nuex.

Del brès, où tout mioumen, cal tira lo courdetto,
 Ou tournigea l'oustal en repeten *daudetto*,
 Sabe pas de que dis, sabe pas de que bouol ;
 Mais me pense toujour que lou bentre li douol,
 Li doune tout çò qu'aï, lou sarre, lou dessarre,
 N'emporto, se toujour lou même tintomarre ;
 O forço de broma s'odouèr, lou perte ol brès ;
 Per li coupia lou souon un autre tusto esprès ;
 Entre n'autres sio dits, mais bous parle en councinçò,
 Dins oqueles moumens l'on o'tont d'impossinçò
 Que s'ero pas l'omour ou le crento de Dioùs,
 L'on lous escourgorio, sons plongi, toutes biouz.
 -- Moudèro toun perpaus, dis olaro Julite,
 De lo part d'uno mèro un tal discours m'irrito,
 Lous effons ol maliot au drits d'estre obenons,
 Mais dedouumatgeou bien quond au très ou quatre ons.
 -- Olaro, dis Fronçoun, dounou pas mens de peno,
 Et surtout quond l'on n'o coumo you miègeo douxeno,
 Un crido de deçaï, l'autre crido de laï,
 Un bol fa lou pissou, l'autre fo quicon maï,
 Un es plé de pesouls, et l'autre es ple de tigno,
 Lou premiè se graumusso, oqueste se pebigno,
 Per se soli en mortgèn, ou prenou tout à fiex,
 Et se besou un tautas y bau possa pel miex ;
 Lour croumpaï d'escloupets, lour croumpaï de bounetos,
 Lour croumpaï de souliès, lour croumpaï de eosquettos,

Mais del ser ol motis ou bous au tout perdu;
 Un n'i bo tout descals et l'autre tout capnut;
 Sons sobere coussi se fau toujour lo guerro,
 Un se cabro per tout, l'autre se traino à terro;
 Porlas-lour de dina, surtout s'io d'estrongès:
 Coumo de grons messieus s'entaulou lous premiès,
 Se desputou lo plaço, et piei, seloun l'usatge,
 Un domondo de pa, l'autre bol de froumatge,
 Se signou pas... ou bien se signou sons respèt,
 Et disou pas jomaï merci ou si bous plèt,
 Un bol cal, l'autre frits, un bol gras, l'autre magre,
 Un ou trobo trop dous, l'autre ou trobo trop agre,
 Embegeou ço qu'au pas, et ço qu'au lour desplaï,
 De ço que n'io pas plus toujour n'i bolou maï,
 Un sur toutes lous plats on lous uels se permeno,
 L'autre crido misère ombe lo guørgeo pleno,
 Mettou lou nas per tout, et lour indiscretiou
 Se pot pas coumpora qu'ombe lour ambitiou,
 S'oqueste prèn un fruit, l'autre lou li regretto,
 Un mongeo obès plompounis, l'autre biou dins lo sietto,
 Coumo de morts de son parou toutes ol cop,
 Quond on lous sert, jomaï n'au pas prou, piei n'au trop,
 Et pendan lou repas, ton que lous surbiliesses,
 Un estripo lo nappo, et l'autre fo de tesses;
 Et piei quond au dinat, metten taulos sus bons,
 Fau belcop maï de brux que n'i fosiau dobons;

Un parlo de polets, l'autre parlo de quillos,
 Un bol faire à lo balo, et l'autre à rescoundilles,
 Per serca lours pas riens birou tout jout dessus,
 Et cal que lous reprengo, escoutou pas dégus,
 O lo si fotigats lour lotsaï lou cobestré,
 Tout lou resto del jour lous obès ol compèstre,
 Et cōomo l'on lous sap ton et ton emprudens,
 L'on oppriondo toujour qu'orribe d'occidens,
 (Et n'orribo mañ d'un), quond l'on lous sap deforo,
 Jusqu'o que sou dintrats lo crento bous deboro,
 Que siau gronds ou pitjous, que siau foro ou dedins,
 Lous effons os porens dounou forço chogrins;
 Entoucas, per un jour, mettès-bous à mo plaço,
 Et là, qu'oùn n'o un troupel, beirès çò que se passo:
 Aro, piei, nuex et jour bous couporau lou cap,
 Et remerciores Dious de n'obere pas cap. »
 -- Que n'o n'i bouldrio pas, que n'o pas n'i disiro,
 Dis Julito, après un ou dous moun cœur soupiro,
 Me cal un saubo-raço, et jusqu'o que l'auraï,
 Que que digos, Fronçoun, toujour regrettoraï.
 Un ou dous es pas trop, et d'ailleurs moun embigeo
 Es tout-à-fait counformo à çò que Dious exigeo.
 Lou catochisme dis: « Lou but del socromen
 Es d'obère d'effons instruits christionomen. »
 Se lou boun Dious m'en douno, you lous bole counduire
 Et de sos sentos lès lous saurai bien instruire;

Se lous tious oljour d'huei fau to désoulotiou,
 Oco bé que n'au pas un brin d'educotiou;
 Mais, o forço de souëns, graço à lo bigilenço,
 Lous mious me forau pas lo mendro impertinenço,
 O mos bounos loïçous aurau toujour egard,
 Et per lous fa cola suffiro d'un regard.
 Fronçoun dis : -- Ou desire et moun soit es sincère;
 Mais bibèn et beirèn, *ol santus tous espère*,
 Mo chèro, coumo tous n'aï bistos maï de très
 Que promettiau belcop, et piei fosiau pas rès.
 -- De forços oqui tu me fas un pourtrait soumbre,
 Dis Julito, mais you seraï pas d'oquel noumbre.
 Encaro un cop, se Diou m'exauço tôt ou tard,
 Mous effons, pla sécur, forau cas à l'espart.

Quon troupel de Pierrous, quon troupel de Julitos,
 N'agin pas, bolou bien recla lours fomilitos;
 Mais consés piei quond n'au, sons dire rien jomaï,
 Ols effons laissou fa tout oco qué lour plai!

LIBRÉ SEPTIÈME.

NOISSENÇO, ENREGISTROMEN ET BOTÈME DE PIERROUNET.

Anfin, de tout soun cœur et de touto soun amo,
 Lo fenco de Pierrou s'oboudo à Nostro-Damo ;
 Pas encaro dobord, mais pourtan oprès tout,
 De sous bots retardats Julito bén à bout :
 Dobord rond grâço ol cel, et piei, seloun l'usatge,
 Quond se cres à miex tens, causis soun coumpeiratge,
 D'oco prègo soun frèro, et lo sœur de Pierrou ;
 Sort pas de lo somillo, et certos o rosou.
 Qualques mesès oprès Julito orribo ol terme,
 S'ocoutgeo, mais non pas sons poti fort et ferme ;
 N'importe, quond se bits mero d'un ginte effon
 Tout oco qu'o souffert li semblò pas qu'un souon ;
 Et pus fier que dégus d'uno talo journado,
 Lou péro à tout benent bo faire uno brossado.
 Per rondre soun bounheur encaro pus parfait,
 Cadun dis : « De Pierrou l'effon es lou pourtrait. »
 Dobord besou beni los coumèros en foulò :
 Uno porto un po blonc, l'autro porto une poulo ;
 Lou peiri se procuro un borral de boun bi,
 Lo meirino à soun tour porto lo sedat fi,

bolou faire un Christio... Pierrou tout hors d'el même,
 Bo prega lou curat de faire lou botème,
 Oqueste li respond : -- Mosqué si'on registrat
 Lou Socromen sero dobord odministrat;
 Mais jusqu'à ton qu'auraï l'escrit de lo mario,
 Pierrou, me beiras pas mettre en cérémounio.
 L'home tourno chès el, fурго lou pouloie,
 Piei de l'estat eibil bo trouba l'ouffieié.
 En dintren dis : -- Bounjour, moussu l'enregistraire,
 You sou bengut oïci per tous counta un offaire:
 Mo fенно o fats un fil, lou bouldrion botigea,
 Mais sons tous del Curat nous poudèn pas benga;
 Nous parlo d'estotuts.... Se bel pas coumproumettre;
 Eren prestes à faire, ou nous o fats remettre,
 Obèn but insista... mais nous o dits tout net :
 « Lou jutgi seq lou code, you sègue lou reclat. »
 Lou Mairo del Curat opprobo lo counduito,
 Et dis : -- Moun chèr, t'en cal doun tourna tout desuito,
 M'en bau prendre uno noto, et to leou que pourrai,
 Sul popié porosat l'acte entié tronscriourai.
 -- Pesto, sou dis Pierrou, los causos rombouyados
 Toujour fidèlomen sou pas exécutados :
 Se fosès coumo oco, se cal pas estouna
 S'oppresso, quond ou cal, ou poudès pas trouba;
 Bostro fенно des nouns pot fretta lo podeno
 Et piei faire trouba moun Pierrounet en peno.

You n'i sabe quicon... quand Julito nosquèt
 Fosquèrou d'oquel biais, et piei sou noun monquèt,
 Perdèren forço tens, nous colguèt fa l'enquèsto,
 Julito de chogrin cugèt perdre lo tèsto.
 Un jour dins oquel cas l'effon pot se trouba,
 Mais d'un tal emborras lou hole preserba,
 Bole que sul registre aro soun noun figure
 Et qué de dous témouèns lou sinnet me rossure.
 Nostre moussu, besen lou mes d'obriol possat
 Et soun registre biergeo, es fort emborrossat :
 Dobord contro Pierrou repoutègo, murmuro,
 Piei sul cinquième fuel coumenço l'escrituro,
 Y fo tout eo que sap... et, mondats d'oquel tens,
 Orribou per sinna, dous témouèns coumplosens.
 — Pel l'enregistromen n'io pas rès plus o faire,
 Dis Pierrou, mais me cal dous mouts pel botigeaire.
 Lou maïro, encaro un cop, met lo plumo ò lo mo,
 Escriou quicon... Pierrou pren lou popié, s'en bo,
 Martgeo coumo lou ben, dins uno goloupado,
 (Ton n'i longuis), nostre home es ò lo cominado,
 Dintro, monto ò lo combro, et tout effolenat
 Sort l'escrits de lo potgeo et lou bailo ol Curat.
 Oqueste de l'estuit orronco los lunettos,
 Los met ol nas... lesis oquestos douos frosettos ;
 « Nous, mère de Tellioc, à mossieu lu curé
 » Ayons lonur du dire, et du sertifié,

» Quun serten Pierrounet est porté sur lu libre,
 » Et qua latministré mentenenent il est livre :
 » An outru quil baut miux pacé pour des téetus ,
 » Que du porté, an rien, attentu aus estatus ;
 » Que nous ne sorions trot admiré sa prudanse ,
 » Et surtou lui savouer grai de la defferanse.
 » An foë de qu'à Pierrou, quoiqun pu pertinant,
 » Avons pour lui serbi delibré lu presant.

» An merie, cinc avril, an miles huit sen saise.
 » Pour estéret conformu : IGNASSE-TONIN BLAISE. »

En disen lo bertat l'on bouldrio pas fotgea,
 Mais ço que salto ols n'els n'es pas de boun cotgea.
 Qu'oco one pas pus luèn, mais oquel moussu Blase,
 Ombe tout lou respet qué li dube..... èro un ase.

LIBRÉ HUITIÈME.

INDISPOUSITIOU DE JULITO, COUNDUITO DEL MÉDECL

Del mairo lou curat lesis lou popieirou,
 Et piei bo botigea Pierrounet de Pierrou :
 Quond au fats un christio, cadun prèn sa coumpagno,
 Et coumo ero bengut, se remet en compagno ;
 En mortgen, en porlen l'on omasso tolen ,
 Un cadun ol fricot baïlo un boyn cop de den ,
 Et per lous empotgea d'ottropa lo pipidø ,
 Penden tout lou repas damo-Jano presido ;
 Brondissou lou sedat, occabou lou borral ,
 Et quond au fats, cadun s'en tourno ò soun oustal ;
 Mais obon de porti, fau de bots en somillo ,
 Afin què l'on d'oprès se botise uno fillo .
 Julito cépenden se sap pas meinotgea .
 Cres d'obere oppetit et domondo ò mongea .
 (Coumo poudès pensa), li dounou pas gron causo ,
 Mais li dounou bé trop per qu'oco l'indispauso .
 Dobord sent de malaise , et lou souleou lo pren ,
 Piei dessus tout soun cors lo susour se repen ,
 Cres d'estre dins un four, congeo cent cops de plaçò
 Et se remeno ton, qu'o lo fi l'air lo passo .

Quond o susat, o frits... cres d'estre dins un pouz,
 O tout oco succèdo un mal de cap offrous;
 Esprouben, tout un cop, uno doulour pus fortó,
 Julito pot pas plus, et crido : « you sou morto ! »
 Pierrou tout olormat courre chès lou doutour,
 Dobord hounèstomen li souèto lou boun jour,
 Piei li dis : -- Despiei pauc Elo s'es ocoutgeado,
 O but mongea quicon, s'en es pas bien troubado,
 Despiei sur l'estoumac bous o coumo un mostic,
 (Que toutes, digas me, l'on ageo quelque tic).
 Mo fенно es brabo, mais... lo gorgeo lo soullèbo,
 Nous bits mongea, n'i bol, l'in baille, oco lo crèbo.
 Quond sou bengut oïci, l'ai laissado bien mal,
 D'oquesto houro pot estre ò soun dornié bodal.
 Per oco, cépenden, bous cal pas faire un biatge,
 Mais d'oïci beilas-me quicon que lo soulatge.
 Lou médeci, besèn que serio pas pogat,
 Li dis : -- oïci n'ai pas los graços de l'estat,
 Souben dins lou cop d'uèl lo gorisou resido,
 Quond l'on es prèp del liex lou molaute bous guidó.
 Mais, sons touca lou pouls, et sons interrougea,
 De laï luèn bounomen l'on pot pas soulotgea,
 Moun chèr, quond l'on o pas lou molaute en presenco,
 Coussi que sio, l'on pot coumettre uno imprudenço,
 Piei, quond lou mal es fats, l'on o bé prou remords,
 Mais inutilomen!! l'on goris pas lous morts;

Moun chèr, encaro un cop , quond s'ogis de lo bido,
Un médeci jomaï diou pas porti d'ausido.

-- Bodinatjis ô part , dis olaro Pierrou ,
Del biais que me porlas trobe qu'obès roșou.
Quond sou bengut oïci , mo fenco èro bien trasso;
You m'en tourne ol golop bère dé què s'y passo ,
Mais bous pogoraï bien , pourtas tout ço qu'aurets
Et benès , se bous plaï , to leou coumo pourrèts.

Lou doutour , per douna de près ô so besito ,
Li dis : -- S'ero pas tu , bendrio pas tout desuito ;
M'espèrou dé pertout... De cent molautes qu'aï ,
O l'houro que porlon , un presso et l'autre maï ;
Mais you tène belcop ô te rondre serbice ,
Dels autres , pel moumen , bau fa lou sacrifice ,
Coumençoraï per tu , et per fini moun tour ,
Quitte de m'estroupia , mortcheoraï nuex et jour ;
Quond s'ogis d'oupligea n'io pas rès que me cole ,
Et piei pode congea de mounturo quond bole .
(You lou cresio blagur et noun pas orgullous ,
Bol congea de chobal... per oco n'i cal dous ,
Entre n'autres sio dits , el n'o pas qu'uno rosso ,
Que lo mittat del tens pel lo brido estrigesso).

Prenen per de bertats tout oco que li o dits ,
Pierrou , coumo un nigaud , cres d'estre dels omits ;
Lou doutour es odrits , et plé de poulitessos ,
L'autre es embouhemiat , ou pren tout per de messos ;

Encaro lou premiè ses pas rès derrengeat,
 Que lou secound per el se cres fort oupligeat.
 Anfin, en ottenden l'oufficioiso bisito,
 Pierrou tourne chès el, et dis à so Julito :
 -- Quond lou doutour bendro parlo-li froncomen,
 Et te soulotgeore, n'ageos pas pessomen ;
 De dex légos de tour o touto lo counfinço,
 Et lo merito... Es plé de hountat et de sinçø,
 Dins lous mendres détails, per m'estriure, es dintrat,
 Del fiol jusqu'ò lo gulio ou m'o tout espliquat,
 Et malgré soun trobal, ô hous sègre es ton seuple
 Que l'on serio tentats de lou poga pel douple.
 -- Que tropaille, dis elo, et per soun pogomen,
 Sons nous estendre trop, coumo foro foren ;
 Se dins un tens dounat you sou pas plus souffrento,
 Embers lou médeci seraï récounessento ;
 Mais se souffre toujour lou rombouye tout net.
 Ainsi dits, tout un cop besou dintra Loncet.
 Oqueste d'els enguens pauso oqui lo socotgeo
 Et piei tout douçomen de Julito s'oprotgeo :
 -- Assa, sou li dis el, qu'es oco que bous douol ?
 Sén benguts per hous gri, foren, se Diouz ou bouol ;
 Dejà despiei loun-tens sou dins lou ministèri,
 Porlas-me doun sons crento, et surtout sons mystèri,
 Indiquas-me lo causo, et lou siègi del mal,
 You bous ourdounorai lou remédi que cal.

Julito li respond : -- Horsés , per gourmondiso ,
 (Lo gergeo fo ton fa) fosquère uno bestiso ,
 Benio de m'ocoutgea , bouère mongea un mourçal ,
 Despiei lou cap , lou bentre , anfin tout me fo mal ,
 Aro aï frits , dobord suse , aï perdudo lo forço ,
 Et l'on dirio qu'os rens bous aï preso uno storço ,
 Lou bouci qu'aï mongeat , eal que siasquo bien bas ,
 Sou toujour presto ô rendre , et jomaï pode pas ;
 Pouén per pouén , mout per mout , syllabo per syllabo ,
 Moun chèr , oqui obès tout coumo se coufessabo .
 -- Per you , dis lou doutour , lou cas n'es pas noubel ,
 Lo goulordio n'i tuo maisses que lou coutelet ;
 De tout ço que pot nose un molaute o l'embégeo ,
 Auro un accès de fièbre , et bouldro d'aigo fregeo ,
 Et se li beilas pas , sul cop , tout ço que bouol ,
 Diro qu'ou li plongés , et sero fat et souol ;
 Oui , per missonto humour ou bizarre coprice
 De lous que sou près d'el fo toujour lou supplice ,
 Un cop pel lo mongeaillo , un cop per quicon maï ,
 Lous serbecials sou pas ô lour aise jomaï .
 Julito li respond : -- Aï risquado lo bido ,
 Me présiquès pas plus , sou maï que coumbertido ;
 De mongea ô countro tens huei ni bese l'obus ,
 Mais sabe que me costo y tournoraï pas plus .
 -- Sé cal pas tua , dis el , dobon qué lo mort bengo ,
 Aro aï toucat lou pouls , loissas béré lo lengo :

Tout bien examinat, bostro indisposisitiou,
 Ou me troumporio bien, es uno indigestiou,
 Et s'ero simplorai, mais es bien coumpliquado,
 O me faire oppela tous ses ottordibado;
 S'ero stat prebengut, mo chero, sons delaï,
 Bous aurio dobord grido, aro potiret maï;
 Mais quond gordes lou liex encaro uno semmono,
 Oco sero pas res pourbu qu'ogia compono,
 Et crese que l'auren.... D'opres lou diaconic,
 Bostre meliour serio de prendre un boumetie;
 Mais ses talomen feplo et talomen sonsiplo
 Qu'uno talo boissou pot tous estre nuisiplo;
 Anfin beiren pus tard, mais per aro mettes
 Un lingi cal sul bentre, et lo moustardo os pès;
 Se d'oqui-oqui lou mal n'o pas preso birado,
 De fueillo d'ourongé prendres uno tossado;
 Se malgré tout obès lou bentre trop tendut,
 O lo si tous colro prendre un bouliou pouneut.
 Lou doutour, en porten, lour laisso prou poutingos;
 Mais Julito bol pas emplastres ni seringos,
 Et per gori, malgré co qu'o dits lou doutour,
 Li suffis de gorda lo dietto per un jour.
 Quon troupel de Pierrous, quon troupel de Julitos,
 Vidou, mal o perpaus, flocons et bouteillitos;
 Quon escat dinoucens, sons sobere coussi,
 Fau rire, o lours despens, drouguisto et medecin.

LIBRÉ NEUBIÉME.

SECOUNDOS OCOUTGEOS DE JULITO. -- PROUÈS.



De soun occoplomen Julito rèlebedo,
 Del souèn de soun effon es toujour occupado,
 Lou pèro lo secundo, et coumo n'au pas qu'un,
 Lou mongeou, omaï n'io pas un bouci per cadun;
 Per lou bien perbesi de tout ço qu'el desiro,
 Nostre couple obuclat de tout branle se biro;
 Li cal tout ço que bits, es plé de boulountats,
 Et per un que jouis n'io dous de turmentats;
 Encaro tout soulet mongeo forces offaires,
 Mais d'oqui-oqui colro portotgea coumo fraïres.
 Julito tourno grossos, et nau mesès oprès,
 O Thresou Pierrounet cal que cède lou brès,
 Toumbo de sul selou (per el soutiso estrangeo).
 Lo mèro, oqueste cop, se pert pas pel lo mongeo,
 Mais s'es pas un es l'autre... Un jour que fosio ben,
 De se leba del liex lo tentotiu lo pren;
 Sent lou frits... et huex jours de liex et de souffrenço.
 Pierrou dis: -- d'oquesto houro aurios lou médeci,
 Mais despiei l'autre cop li obèn pas dits *merci*;

Me pouei pas soubeni de so soullicitudo,
 Mo fенно, sons rougi de nostro ingrotitudo;
 Et coumo li dubèn dejà despiei dous ons,
 N'ause pas li porla ni li pôssa dobons.
 Elo dis : -- Sons rosou, moun chér, tu te chogrinos ;
 Sons los poga li cal rondre sos médecinos ;
 Porlèt bê prou, se bos, mais n'esribèt pas mout,
 Et de tout ço qu'o dits n'aï pas fats rès de tout;
 Ero toujour oprès per me fa de domondos ,
 Et me respoundio pas que pér de reprimondos ;
 O de bobil per quâtre, es rude que cal sap ,
 Bref, faï ni beni un autre, ou ni bole pas cap.
 De modamo Julito , ingratto , debitriço ,
 Lou médeci , besèn lo ruso et lô molico ,
 Se dis : « Oqueste cop lo fenco de Pierrou ,
 Pel resto de mous jours, m'o fatgeo lo leiçou ;
 Se jomai plus y tourne, aurai pas ton de blago ,
 Mais suito obère fats domondoraï mo pago ;
 Soubèn trop de bountat ô fodeso rebert ,
 Perque sousta d'ingrats qu'en oupligen l'on pert !
 Aï peccat... mais jomai tourne fa oquelo fauto .»
 Qui n'o pel doutour , tournen ô lo molauto :
 Dé capolon l'esquino uno rudo frictiou ,
 Dé flour de thel , de suc uno bouno poutiou ,
 Uno fortó susour , un pauc de graïs d'onduro
 Suffisou , sons rès plus , per opera lo curo .

Oprès forço chogrins , sé bésen bien pourtens ,
 Julito ombé Pierrou se trobou bien countens ;
 Lo joyo dins lou cœur , lo pats dins lou meinatge ,
 Un effon per cadun , que boulès dobontatge ?
 Pas rès ossuromen... Mais dégus oïci bas
 N'auro pas tout à souët , Nostre-Seigne ou bol pas ;
 L'home es fats d'oquel biais , et talo es so noturo ,
 Per de soucis l'in cal , quond n'o pas s'en procuro .
 Lou péro de Julito , estrémomen otgeat ,
 Mouor... Et touf soun fresquin es dobord portotgeat ;
 Oi tiromen des lots un successeur reclamo ,
 Pierrou se crès lésat , et gitto fioc et flamo .
 Soun bel fraïre li dis : -- Bolé pas rès de tiou ,
 Ainsi , n'as pas bésoun d'ou prendre ton ol biou ;
 Sou l'héreou de lo caso , et per dobon noutari ,
 De l'ouncle et de lo tanto unique dounatari ;
 Ai pogat l'autre fraïre , ainsi pel pauc del bê ,
 Sons te fa tort d'un liard , presque tout m'opporté ;
 Julito de dégus n'esten pas héritleiro ,
 Colro que se countente on so simplò berquieiro ,
 Sou bos , de quelque biais , oco se pogoro ,
 M'encaro , malgré tu , lou fournel fumoro .
 En counten toutes cops un jour sus so fourtuno ,
 Pierrou boulio Julito , et la prèn tout'engruno ;
 Mais bésen ol jourd'huei que so fenno es sons rès ,
 L'homè es tout interdits , et sap pas plus oùn n'ès ;

Dobord coumo un effon , se plouro , se désolo ,
 Et pus tard bol pleigea (mais sauro qué lin colo.)
 Courre tout lou pays , counsulto tiers et quart ,
 Et soun homé es citat ò huex jours ol pus tart.
 Chès lou jutgi de pats l'instenco es coumençado ,
 Mais dobon qual de drits , es dobord rombouyado :
 Boilà d'un gron proucès lou tribunal sosit ,
 Et Bénifaïensaï per aboucat causit :
 En respounden toujour ò Pierrou de los suitos ,
 Longo-Magno , obouat , dirigeo los poursuitos ;
 De perdre le proucès n'o pas cap de chogrin ;
 Mais oppriondo toujours d'estre un pauc court d'orgin ,
 N'i té de demondat.... , et d'uno talo sorto ,
 Que cent cops , pauc ou prou , lou pleigaïre l'in porto .
 Pierrou fo pas maï rès que descendre et mounta ,
 Et quond n'o pas d'escuts o souén de n'improunta ,
 Mais ò qual? Dious ou sap.... on equeles prestaires ,
 Qu'ol despens des gens courts , fau to pla lours offaïres ,
 O d'homes sons councinço , ò d'homes sons piétat ,
 Os fléous del paure mounde , et de lo souciétat ,
 Os prestaires anfin del jour... , de lo semmono... ,
 Que per un esquilou , lour cal uno compono ,
 Pierrou lous counès pas ; mais pus tard eu foro .

Tournen ò soun proucès.... Beleou se pleigeor !
 O lo si de los sis lo causeo es opelado ,
 Et per douz chiconeurs odritgeomen pleigeado .

Pierrou domondo trop... (Que tout bol tout ou perl);
 L'autre o de bous popiès, et, quond ou cal, s'en sert:
 Del però un testomen, del frèro uno quitonço,
 Douos dounotious, bers el, sau pengea lo bolonço;
 Pierrou de so domondo es belcop redimat,
 Et per so quoito part des fraisses obimat.

De tout oco nostre home opprénen lo noubèlo,
 Bo trouba l'obouat et li serco querèlo.

Oqueste li respound : — Aï sats tout ço qu'aï put,
 Mais quond un popiè parlo un oboucat fo chut,
 De forço actes dubias me douna counessenço ;
 Et bous aurio, *prou leou*, destournat de l'instenco.
 Mais anfin, causo fatgeo indiquo counsel près.
 Counsoulas-bous, d'ailleurs los plontgeos sau pas rès.

En Butto ol dosespouèr, guidat pel lo moliço,
 Se derroben lous piols, criden o l'injustico,
 Pierrou dis : — Quond y laisse et bragos et copel,
 D'un porel jutgeomen you bol faire oppèl. »
 Relèbo.... mais lo Cour lou crésen dins souns tort,
 Lou jutgeo..., et lou coundonno encaro de pus fort.
 Ainsi, coumo besès, nostre home os premiès fraisses,
 Per soun entestomen, n'oijouto belcop maisses :
 Cal poga recebeurs, coumissaris, grossiès,
 Oboucats, obouats, lous espers, lous huissiès.
 Toutes oqueles gens omassou de fourtunes,
 Probo que lour trobal se fo pas per de prunos.

Pierrou n'i sap quicon.... Tout li **toumben dessus**,
 Dis : « M'au trop englogeat, y tournorai pas plus ;
 Se bolou lou montel, lour beiloraï lo besto ;
 Mais per you, d'aro-ellaï, tout proucès sero pesto ;
 Per un cop qu'ai pleigeat m'au escourgat tout biou,
 Mais cap plus d'oboucat jomaï se truffo d'you.

Oquelo refléxiou monquo pas de pourtado,
 Mais malhurousomen es trop tart orribado ;
 Pierrou lo dubio faire obon d'estre rouinat,
 N'es pas tens de borra quand lou pouli n'onat.

Quon troupel de Pierrous, quon troupel de **Julitos**,
 Mongeou lour pauc de bè, sons cuiliès, sons fourchitos,
 Quon escats d'inoucens, per se bouère entesta,
 Occabou lour biscuit, omaï sons lou tosta ?

LIBRE DIXIÈME.

BRICOUSSE EDUCATION DES EFFONS, ET TOUT QO QUE S'EN SEQ-

De Julito Pierrou reçaup lo légitime,

Fo quiltonço; et per el n'o pas uno centimo,

Tout erido, tout n'i bol, et per ou poga tout,

S'ombe tout lo dot reussis, ocos tout.

L'au talomen plumat qu'un boun briou traino l'ale;

Plago d'origin pourtan n'es pas plago mourtalo.

L'offonat duèr lous uels, recounès soun errour,

Et pel lo répora trobaillo nuex et jour;

Ou per bric ou per broc, ou per biaïs ou per biasso,

En esporgnen surtout, nostre home se petasso;

Coumo obès déjà bist, de so senno o pas rien,

Mais qu'y faire? Oco siou suffis à l'entretien;

Per possa de boun tens n'auriau pas qu'd s'entendre

Et prendre lous effons del biaïs que lous cal prendre;

Mais malhurousomen lous porens, obuclats,

Fau tout oco que cal per fa d'effons gostats.

Julito ombé Pierrou dins oquelo corrieiro,

Per lour fèplesso, au drits de pourta lo honieiro;

De prendre un faus comi lous pode pas pora,

Mais bau trop de trobers, risquou de s'egora,

Et lour errour sero d'autant plus déplouraplo,
 Qu'un cop fatgeo sero, helas! irréporaplo!
 Pel li douna boun pleq, et pel lou redressa
 Cal touorse l'aubre joube, ou bien y renounça.
 Encaro jusqu'oïci lous effons de Julito
 Sou pas estat de tout reclats dins lour counduite;
 Lous mestres n'au pas rès prescrit ni descendut,
 Et lous dreulletz au fats ço que lour o plogut;
 Mais tout oco sert pas qu'o fa de boulountaris,
 De lutins, de testuls, de missons eorctaris,
 De gens que bolou tout, et que bolou pas rès,
 De gens que mortirisou un féple que lous crès.
 Pierrounet, per sous eris, tout lou mounde impourto,
 Et li cal ço que bol, quond sousquésso le luno;
 Se, demonden quicon, li disou n'y o pas gis,
 Pel lous occoumoda ni bouldro deus boucis.

Que lou frero lo sœur n'es pas mens copriciouso:
 Ocos uno obenonto, ocos uno ennuyouoso,
 Aro bol uno gulio, et piei bol un dedal,
 Ou li cal beila tout, ou sourti de l'oustal;
 Dobord per un tombour, et piei per uno fluto,
 Lou pus souben per rès, sou toujour en disputo;
 Un bol cal, l'autro frits, un bol dur, l'autre mol,
 Oquesto o mal de bentre, et l'autre o mal de col;
 Quond y o qualqu'un surtout, parlou qu'es autre offaire,
 Per lours indiscretions foriau tua païre et maïre,

De to sales que sou, pourrias estre ogonit
 Qu'en lous besèn mongea, bons dosteū l'oppelit,
 Un o lo méco ol nas, et l'autro sur lo margo,
 Un boudo, dis pas rès, et l'autro toujour bargo;
 Dins lours omùsomens cadun bol présida,
 Toutes bolou l'ompile, et cap bol pas céda.
 (De lo mero autres cops roppelas lou lengatge. P. 45.)
 Lou jour que sous effons fau lou maï de tapatge,
 Lou jour, qu'en se bottent, un pleuro et l'autre ris,
 Lou jour que fau pas rien de co que l'on lour dis,
 Lou jour qu'ol jioe prescrit fau que pus leou pot estre,
 Lou jour anfin que maï n'i pot faire es lou mestre,
 Tout d'un cop dins l'oustal bous orribo Fronçoun;
 De hounto, en lo besèn, Julito se rescound.
 D'un desordre pôrel Fronçoun tou'l'estounado,
 D'estre hengudo oqui, bous es coumo fotgeado;
 Cépenden aro qu'ys ogatgeo quelque tens,
 Piei s'en bo, sons rès dire, et s'en penso pas mens.

To leou que de l'oustal lo besino es sourtido,
 Lo mero où sous effons dis : -- Qu'es oquesto bido?
 De bregoungéo oljourd'huei m'obès fatgeo mouri,
 Et jusqu'ol blonec des uels, bautes diourias rougi;
 Mais obès missont cap, et boun-biraï pas gaïre,
 Tournas-y cépenden, et beires bostre paire:
 Haï! flasquo qu'as-tu dits!! quond l'on pot s'en possa,
 D'uno autre autoritat per que lous menoça?

Per que gratuitomen dessola so féplesso ?
 Per que de sous effons augmenta lo hordiesso ?
Lo mero es toujour mero, et per recla Thrésou,
 Julito, ò moun obis, pot autan que Pierrou ;
 Mais aro ocos sinit, per çò que hé de dire,
 Lo mero sus effons o perdu soun ompire ;
 Oquestes l'iau sentit l'holé, l'iau lou dessus ,
 Et sons l'en aim'a maï, lo respètou pas plus.

Oco cal que finigo, et per y mettre un terme ,
 Lou pèro , ò lour egard , bol estre ferme et ferme ,
 Lour bol pas possa rès , lous bol sà rega drits ,
 Et se l'escoutou pas , sul quiou diou pas fa frits ,
 Lous mondo dobont el , lour parlo de lo sorte :
 « Sons ordre , d'aro-ellaï, possores pas lo porto ;
 Se sourtès , sons bous nose , et sons bous dechira ,
 O l'houro ditto , aurès souén de bous retira ;
 Per counserba lo pats , et l'uniou froternélo ,
 L'un ò l'autre jomaï sercores pas querèlo ;
 Per de plours creguès pas jomaï de m'otrista ,
 Se bous refuse un cop , gordas-bous d'insista ;
 Quond se corro leba , quond se colre ona jaire ,
 Per differa , n'ogis pas autre causo ò faire ;
 En mongin auraï souén de pas bous ouplida ,
 Mais ò taulo ogis pas rien ò me domonda ,
 Sons murmura prendres los douos dornieiros placos
 Et quond aures sinit ouplidores pas gracos ,

Mongorès pròpròmen, escampores pas rès,
 Et quond bous porlorau olaro respoundrès;
 S'you coumonde quicon ou forès tout de suito,
 Et pel lo mèro aurès lou respèt que merito;
 Pregores Diouz, ol mens, lou motis et lou ser,
 Per tout dire, en très mouts, *fores bostre deber.*
 Oqui obès, nous effons, un rèclomen de bido
 Dount lo mendro infroctiou sero toujoar punido. »

Un biel prouberbe dis, *quod à naturâ est,*
 Se pot pas erronca toleou coumo un ginest;
 L'hobitudo, ou sobès, es uno autre noturo,
 Et per de fontostics lo rèclo es un pauc duro;
 Ainsi quoique lou plan siasque fort bien tirat
 Qual sap censes de cops sero combobirat.
 Lous paures effontous, hobituats à *peccaire*,
 Trobou lou joug trop lourd, et podou pas s'y faire,
 Dobord à Pierrounet lou dafforo coumbè,
 Tournigeo, bol sourti, mais lo paou lou retè;
 Pauc à pauc cépenden lo erento se dissipo,
 Lou rèclomen s'ouplido, et l'effon s'emонcipo,
 En el-même tout seul fe seuñ resounomen :
 « Per ona luèn, dis el, cal ona douçomen;
 Se sourtio, tout d'un cop, risqueriau de me battre,
 Huei me cal faire un pas, demo n'i forai quatre,
 Sons fa semblon de rès otal m'escoporaï,
 Et, sons estre punit, lous ordres broboraï. »

Fisas bous ols effons... de so couquinorio,
 Pierrounet met en jioe touto lo bottorio;
 Bol sourti, tout es dits, lous drolles sou ton sis,
 Y se prèn de tout biaïs, mais anfin reussis;
 Lou premié cop que sort, fo pas un long bouyatge,
 Mais li disou pas rès... Piei n'i fo dobontatge;
 Tout insensiplomen met lo brido sul col,
 Et, sons opprionda rien, bo pertout là qu'oun bol
 Thrésou de Pierrounet reprobo lo coünduito,
 Mais l'exemple l'entraïno, et sons torda l'imito.
 Lou pèro desseillat, besèn que sous effons
 Malgré soun réclomen prenou lo clau des cons,
 Se dis : « jusques oïci sou pas stat prou sebère,
 Mais se ressortou, garo! *ol santus lous espère.*
 Es dits, mais lou premié que sortio de l'oustal,
 O soun retour, sero brisat coumo lo sal. »

De soun pèro, pel qual n'o pas de deferenso,
 Lou drouillet bo broba lo secundo defenso;
 Es sourtit quelques cops, et, pel l'impunitat,
 O sourti de noubel se cres autorisat.
 Lous effons sou bobards, l'on sap pas de qu'y trobon,
 Mais per se dessola l'un l'autre se deborou;
 Oeos tout se lou fréro es encaro sourtit
 Que, pel lo sœur, de tout lou pèro es obertit.
 (Mous douz pus grons desirs sou qu'ol cel **Dious** me prengé
 Et me preserbe oïci d'uno missonto lengo;

Seloun you lou que fo dels autres un rapport,
 Piei que bol fa mal estre, o toujour un gron tort).
 Per faire soun debér, lou pèro de fomillo,
 En espéren l'effon dubio costia lo fillo;
 El ou fo pas, mais you l'iaurio possado net.
 Oqui n'o per Thrésou, tournen à Pierrounet.
 Oqueste del compestre, ol cap d'un tens, s'otraço;
 Pierrou lou bits dintra, se lèbo, lou menaço....;
 Mais Julito dobord : -- Pierrou, crides pas ton,
 Soubenté qu'autres cōps tu sios estat effon;
 Se t'obiau souffletat tout cop quès onat courre,
 Consès de cōps, per jour, t'autiau coupât lou mourre;
 Prens lou pel corotari..., escouto moun counsel:
 S'el n'o pas gis de sen, ageo ni tu per el.
 Pierrou dis : -- Meino-te de çò qu'e te regardo,
 Se me disès maï rès à tu pos prendre gardo;
 Li aï défendut quicon!... De sourti malgré you
 Li bole fa possa l'embégeo per un briou,
 De ton estripat qu'ës, quond dintro me fo ratgeo;
 Pode pas plus souffri soun humour ton boulatgeo,
 Ocos un missont cap, qu'escouto pas dégus,
 D'obére pas sébit prou leou, bèse l'obus,
 Mais huei de sous mëfats lo mesuro esten raso,
 Me possoro pes dets *coumo un gal pel lo braso.*
 Julito li respond : -- Moun cher, ocos soun tens,
 Se cominabo pas, serion pas pus countens;

De demoura toujour dedins l'on s'en obéo :
 Repoutègues pas ton, oco bal pas lo péno,
 Se tout en fodigèn o déchirat l'hebit,
 N'i croumporen un autre, oco sero finit,
 -- Croumpa, croumpa, dis el, oces bien de boun dire,
 Mais cal saupre dobord se l'on y pot suffire.
 Se n'obion pas maï rès sounquo tous rebenguts,
 N'autres et lous effons n'onorion toutes nuts,
 Se per bourra nous cal ottendre tos estoupos
 Mongorén pas gron causo, omaï ferion tard soupos.
 -- De me reproutchea oco, dis elo, as pas rosou,
 Et per te faire battre as sercat lou bostou;
 Erou d'un brabe oustal, mo dot ero possaplo,
 On moun fraîre dubios l'occoumouda ò l'omiaplo,
 Mais d'oco n'as pas but ausi porla jomai;
 As pleigeat..., as perdu..., you t'en pode pas mai;
 Te bouliau bien poga ço que te poudian dioure;
 A fats lou mal sons you... sons you lou té cal bioure.

Pierrou soungeo ol proucès, un porel soubeni,
 Li fo possa del cap s'o qualqu'un ò puni;
 Lou drouillet d'oquel tens s'escapo, se gondillo.
 Laissen equi l'effon, et porlèn de lo fillo;
 Ol bout de quelque tens, Thrèsou, dins un repas,
 (Julito lo serbio) dis : « Ba, n'i bole pas. »
 D'un porel proucédat, lo mèro ès outrotgeado,
 Et l'oppèlo dobord uno mal élèbado.

N'es pas lou tout..., li bol opprendre soun debér,
 Et li dis : -- N'auras pas res plus jusqu'os ol sér,
 Quond porloras meliour... you serai pas sébéro;
 Mais jusqu'oqui foras uno missonto chèto,
 Et quond te serbiraï, qu'oco sio magre ou gras,
 Sons ton de lombiordun, mo fillo, ou mongeoras.
 -- Mais toun rosounomen me semblo bien estrongi,
 Dis lou péro, s'oco li fo mal bos qu'ou mongi?
 Seloun lou naturel, et lous tompéromens,
 Mo feno, d'un cadun lous gouts sou différens;
 Un aïmo lou pa dur, l'autre aïmo lou pa tendre :
 O cadun, coumo bol, l'on lou diou laissa prendre.
 Se pot hé qu'ageo tort, mais, ni per courrection,
 Bole pas que mo fillo ageo uno indigistiou.

Thrésou, de leur discours, perd pas uno poraulo,
 Per y tourna... longuis de se remettre ô taulo;
 Ol déjuna d'oprès refuso presqué tout;
 De mongea çò que bol ô lo si bèn ô bout.
 Per fourma des effons lou goust, lou corotari,
 Des porens lou councours es maï que nécessari;
 Quond un bo de trobers, per lou fa rebeni,
 Toutès dous, de councert, se diouriau sousteni,
 Mais ol lioc de s'entendre, un bol bart, l'autre rèple;
 Un es belcop trop dur, l'autre es belcop trop fèple;
 Un per lous effraya lour mostro lou bostou,
 Et per lous enhordi l'autre lour fo un poutou;

De pa , jusqu'ò tantot , n'aurés pas uno mietto ,
 Dis un , l'autre dobord loun bo pourta en cochetto ,
 Un douno , per pas rès , de fortos couriectious ,
 L'autre , qué qu'ageou fats , d'amplos obsoulutious ;
 Mais besèn qu'un lous groundo et l'autre lous rosouno ,
 Ignorén se l'octiou qu'au fatgeo es gabou ou bouno ,
 Toujour pourtats ol mal , èt seguèn lour pentchin ,
 Sons escouta dégus , lous effons fau lour trin ...
 Grondissén , et dégus roumpén pas lours copricés ,
 Lous effons de Pierrou sou toutés plés de bicés :
 Un aïmo trop lou jioc ... l'autro aïmo trop lou bal
 Un s'endiouto pertout , l'autro curo l'oustal ;
 Sio l'un , sio l'autre , fau tout ço qué cal pas faire ,
 Et per lour missont cap fau donna païre et maïre ;
 Oquestes ò io si les boudriau courrigea ,
 Mais lou tens es possat ... , s'en podou pas bengea .

Quon troupel de Pierrous , quon troupel de Julitos ,
 Gastou lours effontous , pourrisou leurs filitos ,
 Et per ordre de Diouz , quon troupel de porens ,
 De lours effons gostats , au de désogromens ... ?

FIN.

PETIT VOCABULAIRE

DES MOTS PATOIS LES PLUS ÉLOIGNÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE,
EMPLOYÉS DANS CET OUVRAGE.

A

- ARO**, maintenant.
AUSI, entendre.
AUSIDO (d'), sans examen.

B

- BART**, terre-glaise.
BASTÉ, terme de désir.
BAUGEOT, étourdie.
BRÈS, berceau.
BIROU, avant-clou.
BREGOUNGEOT, honte.
BRIOU (boun), long-temps.
BODAL, soupir.
BORGA, babiller.
BORTAS, haie.
BOUCI, morceau.
BOT, œu.

C

- CAL**, il faut.
CAP, tête, ou terme négatif.
COBRIT, chevreau.
COMINADO, presbitère,

- CONSÈS**, combien, interro-
gatif.
COBOSSO, grosse et bonne
tête.
COUESSI, traversin.
COPINIA (se), se battre.
COSSOU, percepteur.
COUSSI, comment, de quelle
façon?

- CROUMPA**, acheter.
COMBOBIRA, renverser.
CUGEA, saillir, penser.
COMPONO, cloche.
COUTGEO, presse.
CUTTA, fermer l'œil, dor-
mir.

D

- DÉGUS**, personne.
DEFORO, dehors.
DESPORTI, goûter.
DEPIC, tout desuite.
DESESPIEL, depuis que.
DOUGIL, robinet,

DUOLRE, faire mal.

E

EFFOLENAT, essoufflé.
EMPATS, embarras.
EMPLOSTRICAT, affiché.
ENGLOGEAT, pris, étrillé.
ESCOMPÀ, jeter.
ESTOCADO, avare, siche.
ESCLOUPET, petit sabot.
ESQUITGEA, exprimer.
ESQUILOU, petite sonnette.
ESCATS, troupe.
ENTROBA, embarrasser.
ESTRIPAT, déchiré.
ENGRUNO, toute seule.

F

FAUTRAGO, bêtise.
FLAC, faible.
FÉDO, brebis.
FRENGAIRE, prétendu.
FLESSADO, couverture.
FRESQUIN, fortune, bien.
FIEX (ô), à prix fait.
FOURNEL, cheminée.

G

GABOU, mauvais.
GAÏRE, presque pas.
GAL, zoq.
GINTE, beau.
GIS, point, pas de tout.
GRAUMUSSA (se), faire des contorsions.

H

HORDI, orge.
HORDUALS, hardes.
HUEI, aujourd'hui.

J

JAÏRE, coucher.

L

LOMBIORDUN, mignardise.
LEOU, bientôt.
LUN, lumière.
LUS, lundi.

M

MAÏ, davantage, plus.
MAISSES, d'autres.
MARS, mardi.
MÉCO, morve.
MOUBRE, visage, figure.

O

OGOTGEA, voir.
OGUSA, apprêter.
OGRODA, plaire.
OQUI, là.
OQUESTE, celui-ci.
OÏCI, ici.
OGONIT, mort de faim.
OGURIT, ruiné.
OBENONT, tracassier.
OTTORDIBA (s'), se retarder.
OUSTAL, maison.
ORDIT, liard.
OTTROÇA (s'), revenir.
OPÉ, oui.

P

PAU BAU, peu vaillant.
 PÉBIGNA (s'), pleurnicher.
 PÉCO (fa), présenter et
 retirer.
 PESUQUO, pesante.
 PESSOMEN, chagrin, souci.
 PETOSIGEA, tracasser.
 PLONGI, regretter.
 PROU, assez.
 PIXIÉ, grand vase.
 PENGEA, suspendre.
 PIPIDO, pépie.
 PEIRI, parrain.
 PLONPOUNS (ō), à poignées.

R

ROGEA, couler.
 RÉPLE, petit caillou.
 RÉPOUTÉGA, s'inquiéter.
 RÉMOUSTOTGEA, renvoyer net
 RESCOUDRE (s'), se cacher.
 ROUMIA, ruminer.
 RETRUN (ombé), avec ru-
 dessc.
 ROBOLODIS, tracasserie.



ROUNDINAIRE, toujours aprè
 pour demander.

S

SALLI, manteau.
 SÉQUÉNOU, sinon.
 SEN, bon sens.
 SONNA, mettre en perse.
 SOULEOU, envie de vomir.
 SUQUO, tête.
 SUC, sureau.

T

TANTOT, ce soir.
 TREIGI, avaler.
 THEL, tilleul.
 TOBÉ, aussi.
 TO LEOU, si tôt.
 TOUT ESCAS, tant soit peu.
 TRONUGO, chien-dent.
 TAUTAS, bourbier.
 TOLEN, appétit.
 TROUILLA, exprimer au
 pressoir.
 TRUFFA (s'), se moquer.

Y

YOU, moi,